

13 ETOILES

année No 7 Juillet 1978
Le numéro 3 fr. 50





Photo G. Salamin, Sierre

Tous les sports à 30 minutes

Hiver : Patinoire artificielle, ski, curling

Été : Tennis, natation, canotage, pêche, équitation

Quatre campings - Dancings

Renseignements : Office du tourisme de Sierre, tél. 027 / 55 01 70

Centre commercial et d'affaires



SOLEIL
+ FRUITS DU VALAIS
= SANTE

Agence Marcel Zufferey, Sierre

Affaires immobilières - Fiduciaire
Maîtrise fédérale
55 69 61

Les bons garages

Garage du Rawyl

F. Durret S. A.
Concessionnaire
55 03 08 - 09



Où irons-nous ce soir

Dancing - Café-Restaurant

Ermitage

Famille Sarbach
55 11 20
Restauration ouverte de mars
à fin septembre

Hôtels recommandés

Hôtel-Restaurant Atlantic

Idéal pour vacances
Salles pour noces et banquets
Piscine chauffée
(ouverte de mai à septembre)
55 25 35

Hôtel-Restaurant de la Grotte Lac de Géronde

55 46 46

Hôtel-Restaurant Arnold

Fam. André Troenli-Holl
Hôtel de 50 lits,
salles pour sociétés
Le patron au fourneau

Les bons vins de Sierre

Vital Massy, Sierre 55 15 51
Cave « Vieux Villa »

Demandez les
produits de la
Distillerie **BURO**
Sierre
55 10 68



PROMENADES ET EXCURSIONS



BRIG

Hotel Furka, gepflegte Küche, mässige Preise, 028 / 73 11 44
 Rest.-Taverne, ideales Ausflugsziel, Meerwasser-Hallenbad und
 offenes geheiztes Schwimmbad. Fam. Dr. Eugen Naef, 028 / 27 10 22
 Hotel Blattnerhof, freundl. Empfehlung M. Roten-Wyden, 028 / 23 86 76
 Hotel Alpenblick, Kegelbahn, mit freundlicher Empfehlung
 Fam. Imboden, 028 / 71 15 37
 Ausgangspunkt zu bequemen Wanderungen in der Augstbordregion
 Beginn des Höhenwanderweges Zeneggen-Moosalp-Jungen-St. Niklaus

OBERWALD 40
BREITEN-MÖREL 7
BLATTEN/NATERS 9
ERNEN
ZENEGGEN 10



VISP

Restaurant Ferden, Fam. Ambord, 028 / 49 11 32
 Pension-Rest. Lötschberg, Fam. A. Heynen, 028 / 46 22 38
 Hotel + Bäckerei Sonnenhalde, am Wanderweg der Lötschberg-
 Südrampe, 028 / 46 25 83
 Hotel-Rest. Bahnhof, am Wanderweg, Walliser Spez. und grosse
 Gartenterrasse

FERDEN 30
AUSSERBERG 7
AUSSERBERG 7
AUSSERBERG 7



SIÈRE

Auberge-Rest. La Mi-Côte, bonne cuisine, chambres, 027 / 41 21 26
 Hôtel-Restaurant Favre, terrasse avec vue sur la vallée, 027 / 65 11 28
 Café-Restaurant de la Poste, charbonnade, 027 / 65 15 08
 Café-Restaurant de la Noble-Contrée, M. et Mme Galizia-Germann.
 Salle pour banquet, carnotzet, parking, fermé mercredi, 027 / 55 67 74
 Hôtel-Restaurant Saint-Georges, Fam. Amstutz, 027 / 43 25 75
 Hôtel Bellevue, Fam. Oertel-Emery, restauration soignée, 027 / 55 11 75
 Café-Rest. Le Vieux Tacot. Carte variée et spécialités, 027 / 41 25 80
 Café-Rest. des Vergers, R. Clavien, Au jardin, grillades et raclettes
 au feu de bois, musique
 Hôtel Schwarzhorn (juin-septembre), bonne cuisine,
 Fam. Zenhäusern-Venetz, 028 / 42 14 14

MOLLENS 6
SAINT-LUC 22
SAINT-LUC 22
VEYRAS 2
CHERMIGNON-DESSUS 6
VENTHONNE 5
BLUCHE 10
MIÈGE 4
GRUBEN 30



SION

Isérables vous attend pour vos sorties de sociétés, de classes, etc.,
 ses divers restaurants vous plairont. Société de développement,
 Isérables, tél. 027 / 86 34 67
 Hôtel Beau-Site, grande salle pour sociétés et repas de famille,
 terrasse 200 places, 027 / 86 27 77
 Restaurant du Belvédère, 027 / 22 47 27
 Camping Sedunum, sur les berges du Rhône, buvette ouverte au public
 Pension Pas-de-Lona, Félicien Pralong, 027 / 81 11 81

ISÉRABLES 10
MAYENS-DE-RIDDES 17
TURIN/SALINS 3,5
APROZ 4
EISON / SAINT-MARTIN 20



MARTIGNY

Restaurant Col des Planches, raclettes, assiettes valaisannes
 026 / 2 21 49
 Hôtel de Ravoire, Jean-Michel Cassaz, 026 / 2 23 02
 Hôtel Jolimont, sa cuisine renommée, 026 / 8 14 70
 Hôtel-Restaurant des Glaciers, Ph. Annen, 026 / 4 11 71
 Hôtel-Restaurant Edelweiss, 026 / 4 26 21
 Restaurant Le Mazot, M. Pierre Josquin, 026 / 4 13 53

COL DES PLANCHES 14
RAVOIRE 10
LES MARÉCOTTES 10
LA FOULY/Val Ferret 32,5
LA FOULY/Val Ferret 32,5
CHAMPEX 22



SAINT-MAURICE

Vérossaz, balcon de la plaine du Rhône, point de départ du tour
 pédestre des Dents-du-Midi. La Poya vous réserve une très jolie
 promenade. 10 km. de Monthey ou de Saint-Maurice.

VÉROSSAZ 10



MONTHEY

Restaurant du Grand-Paradis, repas de famille, sociétés, noces
 Terrasse couverte, 025 / 8 41 67
 Rest. Le Village, sa fondue chinoise. Fam. V. Schaller, 025 / 8 41 30
 Hôtel-Restaurant Télécabine, Gustave Trombert, 025 / 8 44 21
 Site protégé - Promenades faciles dans les forêts et les pâturages
 Pêche dans le lac de Tanay - Dès Miex + 50 minutes à pied
 Restaurant La Perle du Léman, spécialités du lac, camping, chambres
 L. Esselier, 025 / 7 53 23
 Bouveret, port du Valais, pour vos week-ends, sorties de sociétés et
 vacances. Sa plage, ses campings, ses hôtels et restaurants renommés
 vous enchanteront. Société de dévelop. 025 / 7 51 26 - 7 59 09 - 7 57 47

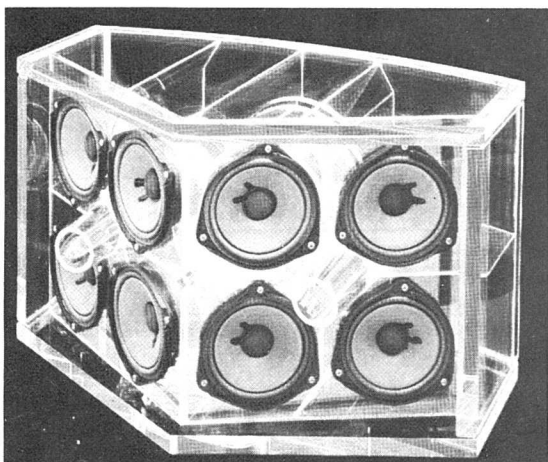
CHAMPÉRY 12
CHAMPÉRY 12
LES CROSETS
TANAY/VOUVRY 20
BOUVERET 15
BOUVERET 15

SONS ET IMAGES

La maison de confiance pour la TV...



pour tous problèmes de sonorisation...



et évidemment pour tous problèmes de HI-FI privés ou professionnels



Une équipe de techniciens spécialisés à votre disposition en VALAIS

Tél. 027 / 55 32 02 ou 027 / 41 68 62

Demandez M. Abbet ou M. Tissot

Tél. 026 / 2 25 89 M. Vuadens

FESTIVAL Tibor Varga

SION VALAIS

Sion, villes et stations

12 CONCERTS

du 19 juillet au 15 septembre 1978

CONCOURS INTERNATIONAL DE VIOLON

du 5 août au 11 août 1978

COURS PUBLICS D'INTERPRÉTATION

du 17 juillet au 31 août 1978

ORCHESTRE PHILHARMONIQUE DE STUTTGART

ORCHESTRE SYMPHONIQUE DU FESTIVAL

ORCHESTRE DE CHAMBRE DE DETMOLD

ENSEMBLE DU FESTIVAL

SOLISTENENSEMBLE BERNHARD EBERT, HANNOVER

CHŒUR POLYPHONIA, VERNAYAZ

CHŒUR DU FESTIVAL

et chefs et solistes internationaux

CONCERTS DE L'ACADÉMIE DE MUSIQUE DE SION

du 17 juillet au 20 août 1978

*L'EMBLEME QUI FAIT VENIR...
LE CAFE A LA BOUCHE*



LA SEMEUSE

LE CAFÉ QUE L'ON SAVOURE...

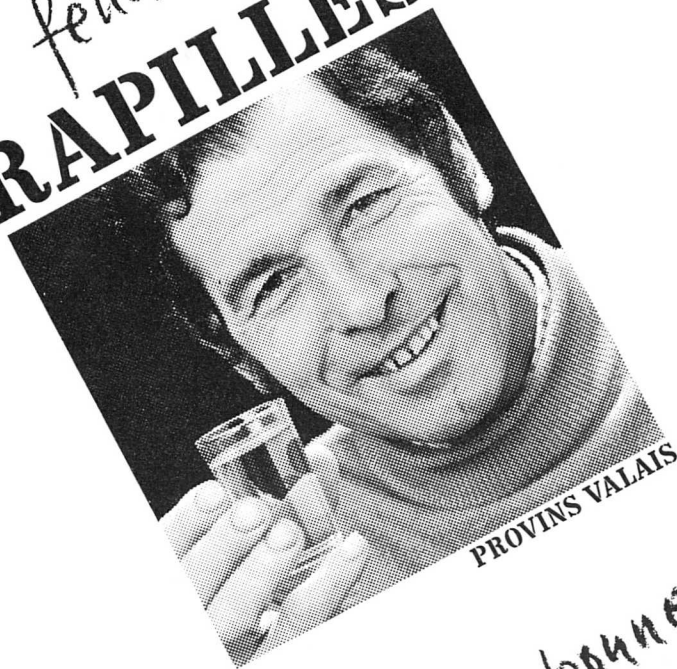
Torréfaction de café depuis 1900

2301 La Chaux-de-Fonds

☎ 039 / 23 16 16

Ah! le bon
fouclaut!...

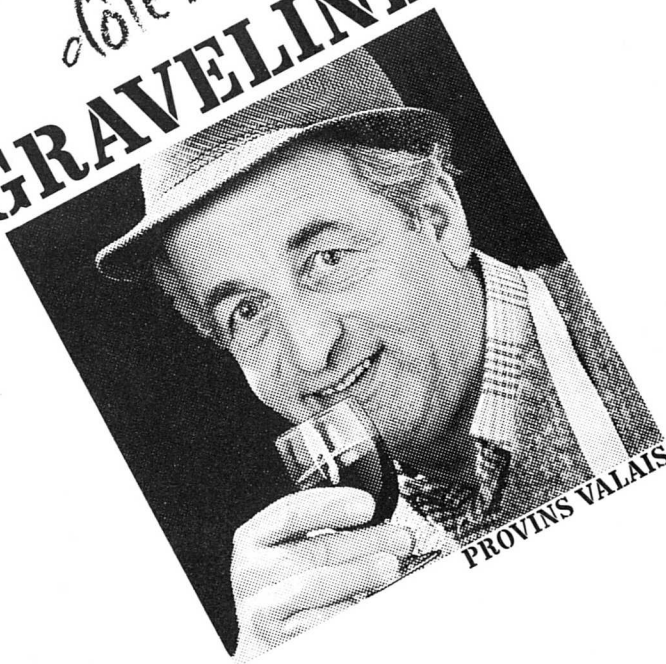
★RAPILLES★



PROVINS VALAIS

Ah! la bonne
dôle!...

★GRAVELINE★



PROVINS VALAIS



Les enfants infirmes moteurs cérébraux ont besoin de notre aide

Fondation suisse
en faveur de l'enfant
infirmes moteurs cérébraux
Ccp. 80 - 48



La Romandie n'existe pas

Un titre provocant pour un livre tout en nuances. Alain Pichard, journaliste à "24-Heures", ne défend aucune thèse et n'en combat aucune. Mais cet "incollable" de la vie helvétique, ce "swiss-trotter" impénitent, entend rappeler que la Confédération, en ce siècle d'uniformité conquérante, n'a de sens que par l'originalité de ses petites républiques cantonales. En 1975, dans "Vingt Suisses à découvrir" (Prix Oertli 1976), il avait passé aux rayons X les cantons alémaniques, le Tessin et les Grisons. Ce fut une fascinante révélation. Elle appelait une suite. La voici. Nous croyons mieux connaître les cantons de langue française. Or, par la vigueur de ses portraits, Alain Pichard renouvelle profondément l'image que nous en avons:

Genève: La plus absurde des frontières. Un gros cerveau sur un corps fragile. Entre l'ouverture et le repli.

Vaud: Un pays à lui seul. L'héritage des baillis et des jacobins. Le pouvoir vert. La pente vers le lac.

Neuchâtel: Un petit canton sur deux étages. L'enfant sage de la Confédération. Un Eldorado en déclin.

Jura: La frontière invisible. Le nord: entre le passé et l'utopie. Le sud: les fidèles de l'Ours.

Fribourg: L'équation des minorités. Une économie toute jeune. La forteresse qui s'ouvre.

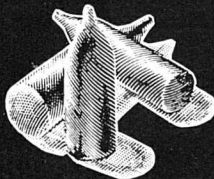
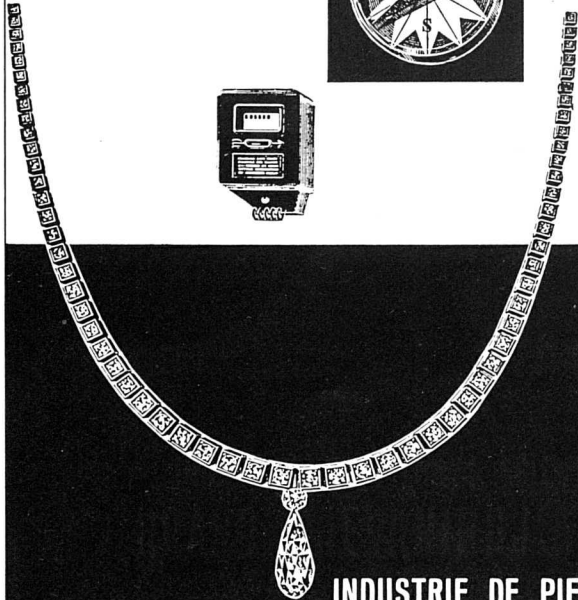
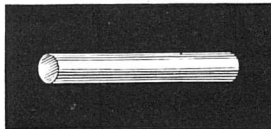
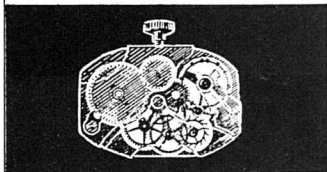
Valais: Une nation bilingue. Un peuple de propriétaires. La cathédrale aux multiples autels. Les champions du fédéralisme.

"La Romandie n'existe pas" nous permet de découvrir les particularismes propres à nos six cantons romands.

Ce livre vient de paraître aux Editions 24-Heures, Lausanne. Il comprend 128 pages, avec 25 photographies et 5 cartes.

Monocristaux **DJEVA**
Corindons & Spinelles

Pour
la bijouterie
l'industrie des
pierres d'horlogerie
l'industrie des
instruments de précision
l'industrie optique
LASER & MASER
l'industrie électronique
l'industrie chimique
et les laboratoires
l'industrie textile, etc.



INDUSTRIE DE PIERRES SCIENTIFIQUES
HRAND DJEVAHIRDJIAN S. A.
MONTHEY - SUISSE

Gérard Salamin



Tous travaux photographiques : Photos industrielles
Publicité - Reproductions - Reportages - Mariages
Portraits - Vente d'appareils pour la photo, le cinéma
et le son

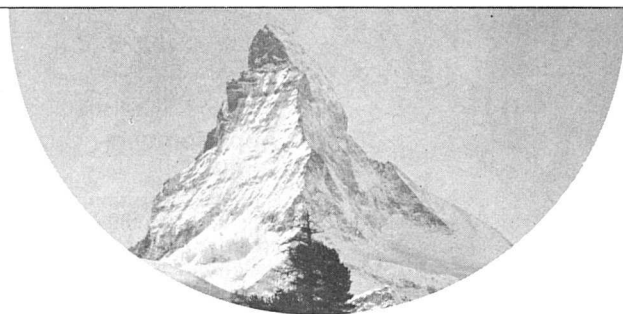
3960 SIERRE avenue Général-Guisan 30
☎ magasin et appartement 027 / 55 43 22

**Hôtels Fafleralp et Langgletscher
Fafleralp**

Altitude 1800 m.

Celui qui dit LÖTSCHENTAL
Pense à FAFLERALP
Celui qui pense FAFLERALP
Pense à HOTELS

Dir. : Famille Paul Eggel, tél. 028 / 49 14 51



à paris
nous vous donnons rendez-vous
à la

MAISON DU VALAIS

20, rue Royale, tél. 260 22 72

renseignements touristiques
restaurant-bar



Fendant

« **SOLEIL DU VALAIS** »

Johannisberg

« **GOUTTE D'OR** »

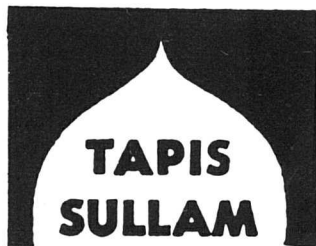
Vins du Valais
**VARONE
SION**
SUISSE

Dôle

« **VALERIA** »

Grand vin mousseux

« **VAL STAR** »



La plus grande maison spécialisée de

TAPIS D'ORIENT

TAPIS MACHINE

TAPIS MUR A MUR

vous présente un choix unique dans la belle qualité

MARTIGNY 29, route du Léman

Place du Marché, VEVEY

HOTEL- & BÄDERGESELLSCHAFT
LEUKERBAD

CENTRE MÉDICAL
6 HOTELS, 390 BETTEN
Dir. Ernest A. Reiber

WALLIS - SCHWEIZ
HOHE : 1411 METER
Telefon 027 / 61 27 61



Station d'hiver et d'été



Promoteur-constructeur :

Bureau d'affaires touristiques

A. Corvasce

3961 VERCORIN ☎ 027 / 55 14 15

Son chez-soi
au cœur du Valais

A vendre et à louer

**Appartements
Chalets**

Studios - Terrains à bâtir
Prix très étudiés - Haut
standing - Crédit et ren-
tabilités assurés

Vente aux étrangers autorisée

VALAIS



Le pays
des belles
vacances



100 Jahre Eisenbahn in Brig

Im Rotten Verlag in Brig erschien anlässlich des 100 jährigen Jubiläums der Eisenbahnlinie Leuk-Brig das Buch "100 Jahre Eisenbahn in Brig" von Peter Bumann aus Glis, Lehrer am Kollegium in Brig, Doktor der Naturwissenschaften. Auf 70 Seiten beschreibt der Verfasser die Geschichte der Simplonbahn, und der Leser kann das historische Geschehen Station für Station nachvollziehen. Archivaufnahmen und Originaldokumente halten fest, was eine neue Zeit einleitete. In einer 12 seitigen Bildreportage zeigt der Fotograf Armin Karlen den Menschen im Dienste der Bahn. Es ist lebendiger Anschauungsunterricht.

Das Buch "100 Jahre Eisenbahn in Brig" enthält zur Einleitung Grussworte des Direktors des Kreises I der SBB, A. Brocard sowie der Gemeindepräsidenten von Brig und Naters, an deren Peripherie sich die Bahnanlagen respektive der Bahnhof befinden.

Dr. Peter Bumann verfasste im Jahre 1974 bereits das Buch "Der Verkehr am Simplon". Das neue Jubiläumsbuch im attraktiven Pappband in der Abmessung 21 x 21 cm, und ist beim Rottenverlag in Visp erhältlich. K.

Armand Goy - Martigny

Meubles d'art - Haute décoration

46, avenue de la Gare

Tél. 026 / 2 38 92 - 2 34 14



Dans nos grandes expositions permanentes

Le choix le plus varié en Suisse romande de mobiliers et meubles d'art de qualité, nombreuses exclusivités suisses et étrangères, meubles anciens et ensembles restaurés.

Dans nos propres ateliers

40 spécialistes à votre disposition, pour installations complètes ou partielles, meubles sur mesure, parois, lambris, bibliothèques, rideaux, tentures murales, restauration d'ancien.

Service ensemblier conseil.

Architecte d'intérieur et décorateur à disposition.

Devis et projets sur demande.

Livraison gratuite dans toute la Suisse.

Service après vente assuré.

Meubles et mobilier de reprise vendus à vil prix

Armand Goy

le spécialiste incontesté des beaux intérieurs, crée, réalise, décore, mieux et moins cher.

C'est surtout bien meilleur marché que vous ne le croyez.

Volkserzählungen aus dem Oberwallis

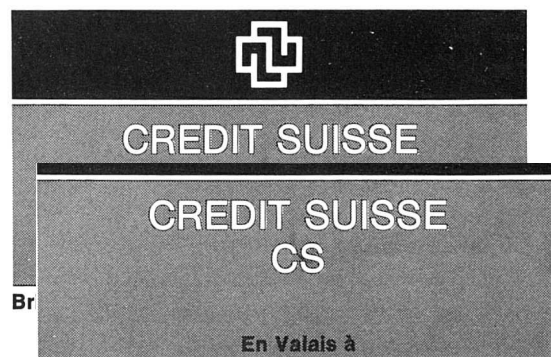
Dr. Josef Guntern hat mit den "Volkserzählungen aus dem Oberwallis" seinem Heimatkanton ein grosses Geschenk gemacht. Er erwanderte in den Jahren 1960 bis 1962 in allen 90 Oberwalliser Gemeinden das Erzählgut und hielt es auf Tonband fest. Das Ergebnis ist ein über 1000 Seiten starker Erzählband, versehen mit 16 Zeichnungen des Briger Burgers Wilhelm Dreesen. Neben dem Erhörten finden sich in dem Buch auch Erzählungen aus früheren Ausgaben, aus Kalendern, Chroniken und Literatur, die schwer zugänglich ist. Dr. Josef Guntern sammelte dieses Erzählgut mit steter Angabe der Herkunft im Auftrag des Geschichtsforschenden Vereins Oberwallis mit Unterstützung des Schweizerischen Nationalfonds. Das Buch ist für jeden Freund der Volkskunde eine fast unerschöpfliche Fundgrube. Zu beziehen über die Schweizerische Gesellschaft für Volkskunde oder den Verlag G. Krebs in Basel. K.



Pour préparer les grandes vacances: lisez le «Magazine» du Crédit Suisse.

Cette publication renseigne sur tout ce qu'il peut être utile de connaître avant de partir en vacances, en particulier sur les services du Crédit Suisse:

changes, chèques de voyage, cartes de crédit, «safes», ordres de virement, restrictions sur les devises, etc. On y trouve en outre de précieuses informations et de judicieux conseils pour bien passer les grandes vacances. Ce «Magazine des vacances» peut être demandé gratuitement auprès de chaque succursale du Crédit Suisse.



HP

photos publicitaires
pour le tourisme et l'industrie,
hôtels et restaurants.
pour vos prospectus, cartes postales,
affiches, annonces et imprimés tous genres.

photos publicitaires
pour expositions, décorations murales,
vitrines et projections de diapositives.
photo studio heinz preisig
5, av. de la gare 1950 sion
tél. 027 22'89'92

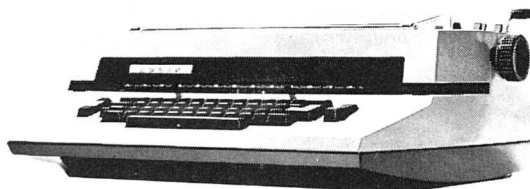


**c'est
moins cher**

MARTIGNY - SION - EYHOLZ
Route de Fully Sous-Gare Près Viège

Le spécialiste du bureau

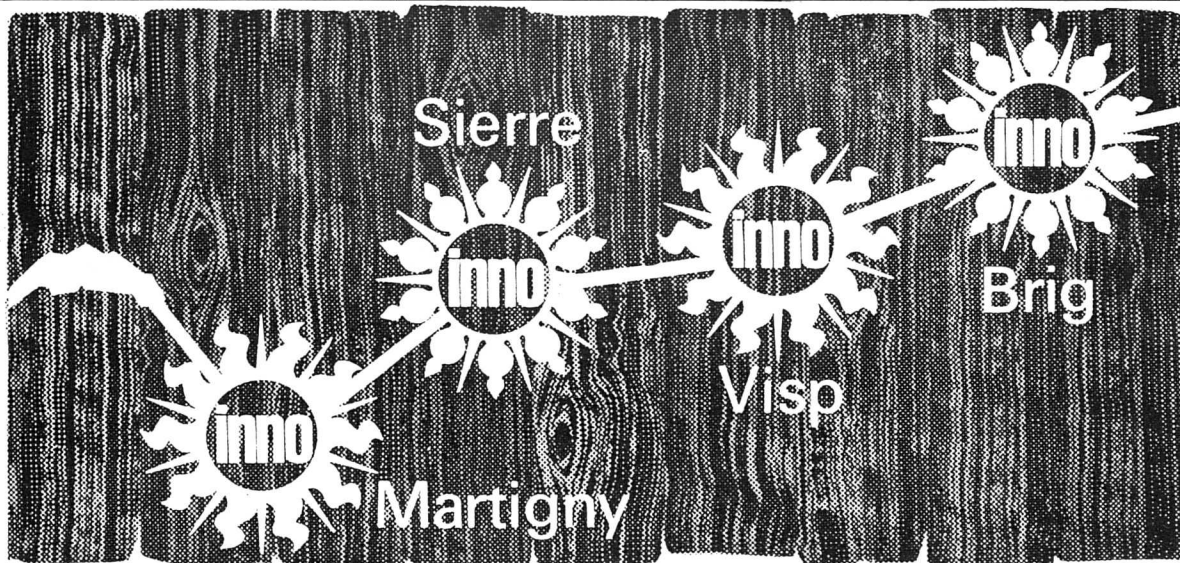
vous présente l'ADLER SE 1000



la machine à écrire électrique à NOYAU D'ÉCRITURE

SCHMID & DIRREN S. A.

Organisation de bureau
1920 Martigny, ☎ 026 / 2 27 06



Où que vous soyez en Valais,
dans les vallées ou dans les villes,
Innovation est à proximité,
pour tous vos achats.

Wo immer Sie sich im Wallis
befinden, ist die Innovation für
Ihre Einkäufe in der Nähe.

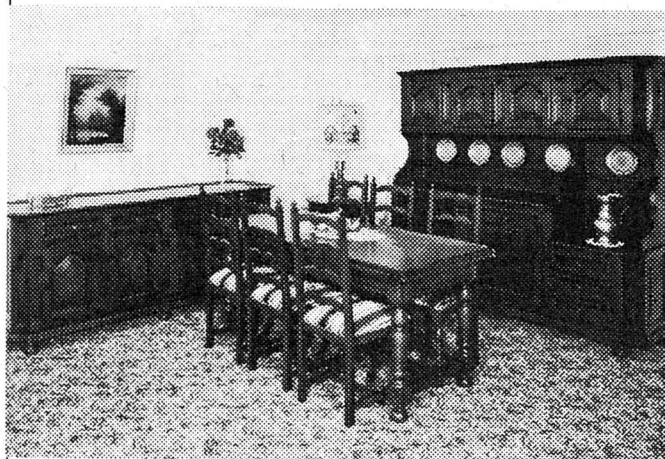
GRANDS MAGASINS A L'
innovation

Trisconi & Fils

SPÉCIALISTE DU MEUBLE
STYLE - RUSTIQUE - CAMPAGNARD

MONTHEY - A 50 m. de La Placette

Téléphone 025 / 4 12 80 - 4 36 50



Fermé le lundi - La maison n'a pas de succursale

BIBLIOTHECA VALLESIANA

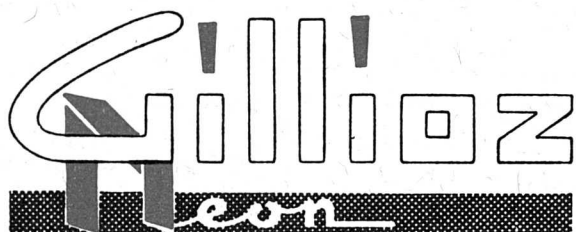
15

volumes parus

Une intéressante collection d'ouvrages
consacrés au Valais

Etudes, témoignages et documents
pour servir à l'histoire du canton

En vente dans les librairies
et à Bibliotheca Vallesiana, av. de la Gare 19, Martigny



Fabrique valaisanne d'enseignes au néon
1908 Riddes

Téléphone 027 / 86 24 76



Paraît à Martigny chaque mois

Editeur responsable : Georges Pillet

Fondateur et président de la commission de rédaction :

Me Edmond Gay

Rédacteur : Amand Bochatay

Photographes : Oswald Ruppen, Thomas Andenmatten

Administration, impression, expédition :

Imprimerie Pillet S. A., avenue de la Gare 19

CH - 1920 Martigny 1

Abonnements : Suisse Fr. 39.— ; étranger Fr. 43.—

Le numéro Fr. 3.50

Chèques postaux 19 - 4320, Sion

Service des annonces :

Publicitas S. A., 1951 Sion, téléphone 027 / 21 21 11

La reproduction de textes ou d'illustrations, même partielle
ne peut être faite sans une autorisation de la rédaction

28^e année, N° 7 Juillet 1978

Sommaire

Le livre du mois — Das Buch des Monats

Le temps des vacances

Les peintres sur la montagne

La beauté sur les ruines

Filage et tissage dans le Lötschental

Festival Tibor Varga

Tourisme — Unsere Kurorte melden

Images en boîte, par Skyl

Subjectivité de l'objectif

Valaisan tales and legends

Guirlande de la loi des oiseaux — La bergère

Lettre du Léman

Mots croisés

Treize Etoiles-Schnuppen

Kafka... Folk & Blues : Der Seitensprung von Brig

Le savoureux triptyque

Vous permettez, monsieur le vice-président !

L'approach-golf de Verbier

Potins valaisans

Sons de cloches

Un mois en Valais

Der Tisch

Notre couverture : Ronde joyeuse au château Stockalper à Brigue
(Photo Thomas Andenmatten)

Dessins de Chavaz et Skyl

Photos Andenmatten, Barman, Broccard, M. et O. Darbellay, Deprez,
Dorsaz, Dubuis, Gugelmann, Kälin, Karlen, Mahassen, Nyfeler, Onst,
Pillet, Pont, A. et J. Pot, Preisig, Ritler, Ruppen, Rywalski, Salamin,
Schmid, Thurre, Zuber



Nouvelliste

**et Feuille d'Avis
du Valais**

**le quotidien
illustré
du Valais**

atteint le

69 %

**des ménages
du
Valais romand**

Tirage

38 122 ex.

contrôle F. R. P. du 26. 5. 1977

**Le journal
de tous
pour tous**

Le temps des vacances

Les feux de la Saint-Jean — c'est le signe — sont à peine éteints sur les collines et les monts, que déjà l'esprit vagabonde, imagine la grande évasion.

Longue a été l'espère de routes allongées sous le soleil blanc, de ciels sans limites, d'aurores et de crépuscules à vivre hors du quotidien ancrage.

Désormais, ignorer l'heure, ce compte-temps d'une relâche mesurée et en sursis. Chaque jour sera dimanche.

Pour une fois, préférer l'aventure aux itinéraires prédigérés sur cartes, l'incertitude du logis aux étapes marquées du point rouge, le hasard des lieux aux villégiatures arrêtées sur prospectus.

Découvrir au tournant du chemin le petit village oublié, le vallon secret, le bois, le ruisseau, l'étang. Et aussi la vieille chapelle abandonnée et moussue, le pont voûté chargé d'ans et d'histoire.

Enfin et surtout, la rencontre de l'homme, qui sera peut-être la plus riche découverte dans la quête de cet « ailleurs » encore dérobé et mystérieux.

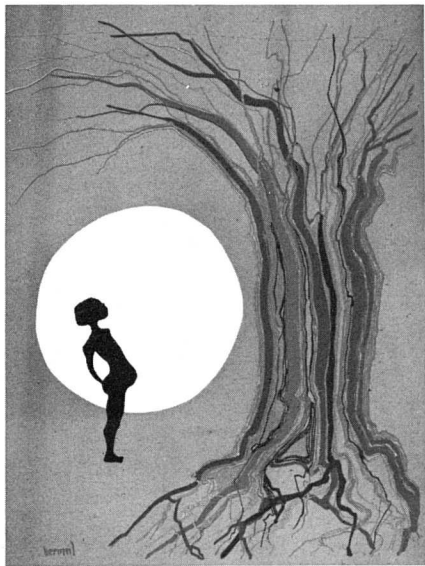
Partir... fuir...

Des lambeaux de poèmes se bousculent dans la mémoire : « ... les vrais voyageurs sont ceux-là seuls qui partent pour partir ; cœurs légers... » Et encore : « ... Fuir ! là-bas fuir ! je sens que des oiseaux sont ivres d'être parmi l'écume et les cieux. »

Sortilège des mots.

La magie des vacances, c'est aussi ce hasard qui la fait naître et la façonne et la guide.





L'affiche de l'exposition, signée Vermeil

Les peintres sur la montagne

*A propos de l'exposition-vente d'œuvres d'art
au profit d'Enfants du Monde, à Savoleyres sur
Verbier et La Tzoumaz, du 8 juillet au 6 août.*

Texte Maurice Zermatten — Photos Oswald Ruppen



Le « Dictionnaire géographique de la Suisse » accueille dans ses pages si utiles quatre Savolair ou Savolayre, ou Savoleire ou encore Savoleyre. Deux sont vaudois ; un autre fribourgeois, un autre enfin, valaisan.

Ce n'est pas, néanmoins, le nôtre. Nous n'avons que faire ici de cette « croupe verdoyante » qui domine le village de Troistorrents. Notre Savoleyres, ignoré du géographe, dresse ses deux mille deux cent et cinquante mètres au-dessus du Valais central. Désigné du doigt par la Pierre-Avoi, il protège Verbier dans sa cuvette bleue et verte, d'une part, les Mayens-de-Riddes, de l'autre. Une belle échine gazonnée qui s'infléchit vers le passage de la Croix-de-Cœur pour remonter tout aussitôt vers les Attelas.

De là-haut, le regard n'en finit pas de toiser le monde, allant à saut de mouton, au nord, sur les aspérités des Alpes bernoises, et bondissant, d'ouest en est, de glaciers en quatre-mille, sur les Pennines aux hérissements de flèches soulignés par les plateaux lisses du majestueux Combin.

Paysages superbes, perspectives grandioses, enchevêtrements de cubes, de cônes tronqués, d'arêtes ouvertes en éventail dans un ordre que les rivières découpent en vallons, en vallées portant au Rhône le lait des hauts alpages aux mamelles inépuisables. Il semble bien que ce soit là-haut, un jour de grâce, au cœur d'un monde protégé, que Rodolphe Tissières ait conçu le projet d'un vaste rassemblement d'œuvres d'art mises au service de l'enfance malheureuse. Si les montagnes ont donné naissance aux dieux c'est bien parce qu'elles sont belles et nobles et qu'elles inspirent à l'homme de hautes pensées. Ce grand arpenteur d'arêtes a couru le monde ; il a vu les poignantes misères de l'Afrique et de l'Orient. Le spectacle, en particulier, des enfants décharnés, loqueteux, condamnés à périr faute de nourriture et de soins, il ne peut l'oublier dans l'aisance de la patrie retrouvée. — Que faisons-nous pour soulager ces millions de misères ? Nous nous entourons de tous les comforts et ils meurent de faim...

L'idée est là, dans la brusque illumination de l'éclair : faire appel à ces hommes de cœur que sont les artistes. Qu'ils viennent ici, de tous les coins du monde, quelques-unes

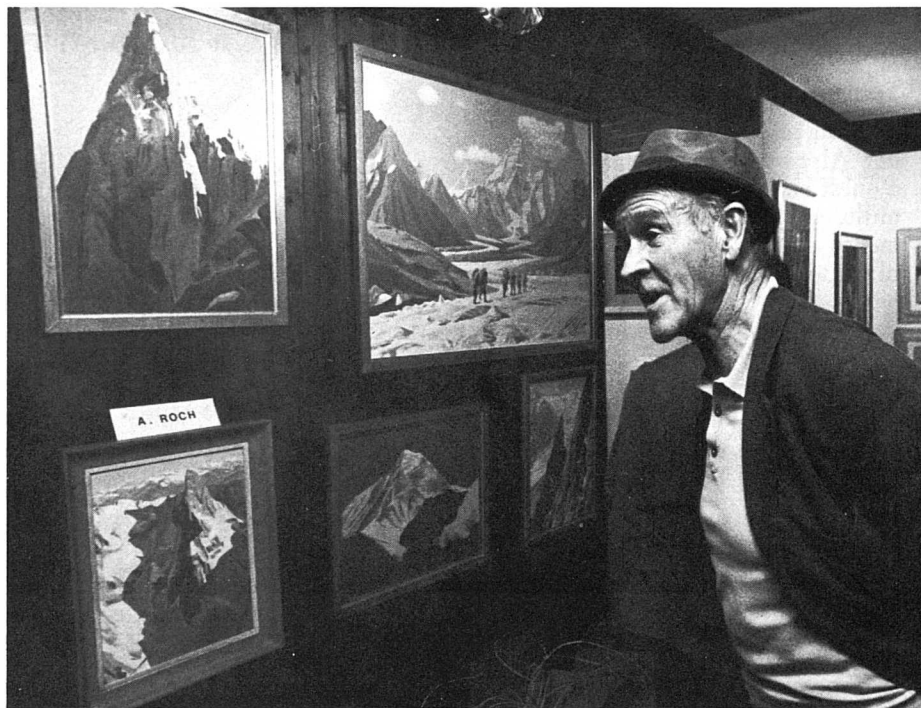


de leurs œuvres à la main. Qu'ils offrent, l'une de ces œuvres, aux enfants qui crient vers nous de tout leur corps chétif ! Le monde entendra peut-être ce cri descendu de la montagne. Il accourra ; il prendra mieux conscience de notre chance mais aussi de notre devoir de solidarité.

Cent peintres et sculpteurs ont répondu. On en eut trouvé mille, dix mille... L'idée était donc moins folle qu'elle ne pouvait paraître au premier regard. L'art au service des pauvres, lui qui se nourrit le plus souvent aux guichets des banques et se prélassait dans les somptueuses galeries. Point de riches cimaises : on suspendra les toiles aux murs d'une gare de téléphérique. Venez, regardez ! Plus de cinq cents toiles, là-haut, entre ciel et terre.

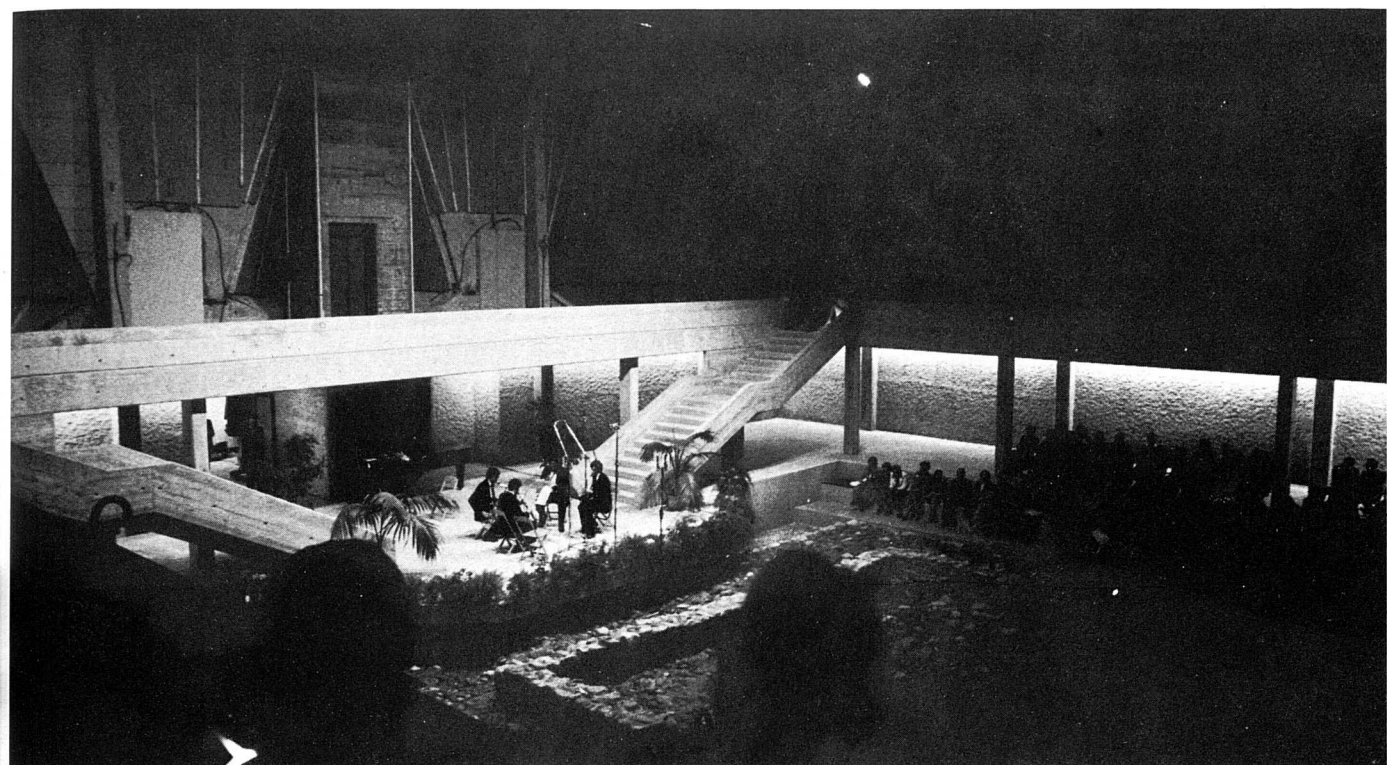
La fragile nacelle vous dépose dans cette curieuse féerie où des paysages d'Italie, d'Espagne, de France, de Hongrie, d'Angleterre, de Suisse juxtaposent leurs lumières, leurs architectures, leurs rythmes. Toute l'Europe — et même le Japon — se sont donné rendez-vous sur cet épaulement de nos Alpes. La renommée y épelle les noms glorieux qu'elle a choisis.

Écoutons ! Elle dit : Ben Amar, et nous voyons des paysages d'Afrique du Nord, secrets et purs. Elle dit Andenmatten, soucieuse qu'elle est de suivre l'ordre de l'alphabet ; et ce nom bien valaisan fait jaillir des images de neige et de silence ; elle dit : Suzanne Auber, et voici le subtil visage d'une jeune artiste qui nous dévoile un coin de ses secrets... La renommée épelle ainsi une centaine de noms, plus ou moins connus, plus ou moins familiers à nos oreilles, plus ou moins aimés, jamais indifférents. Toutes les tendances, toutes les recherches, toutes les fidélités sont représentées, là-haut, dans cette curieuse réplique d'un Beaubourg alpestre où nous continuons d'entendre sonner la voix qui épelle : Von Balmoos, l'homme des arbres mystérieux ; Barbato, l'impressionniste aux visages lumineux ; Benn, qui pénètre si bien l'âme des choses ; Bill, jongleur helvétique des géométries glacées ; Boegli, le primitif ; Bonnefoit, aux techniques vertigineuses ; Simone Bonvin et ses vignes superposées ; Georges Borgeaud dont les oliviers bleus portent des monceaux de rêve ; Bornic... Arrêtez, arrêtez ! Il nous faudrait des semai-



Me Tissières devant les toiles de son ami André Roch

Page précédente, durant l'accrochage : de gauche à droite, MM. Rodolphe Tissières et Maurice Zermatten, Mlle Floriane Tissières et l'expert Emmanuel Ortega Derbeau d'Enghien. Page ci-contre en bas, MM. Jean Casanova et Adrien Morend, de Téléverbier.



Photos Oswald Ruppen

La beauté sur les ruines



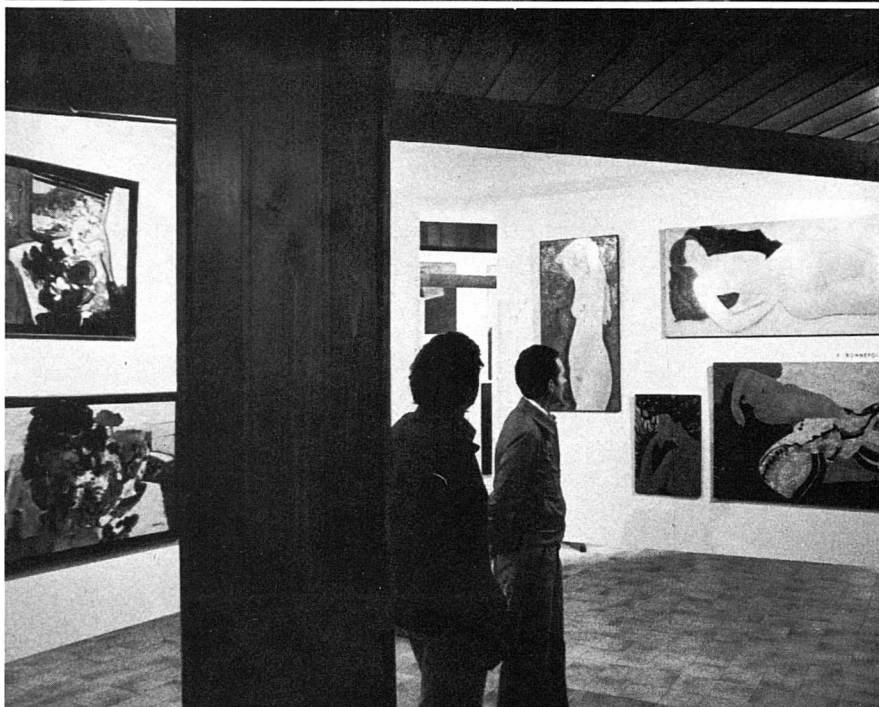
nes pour apprendre à tout retenir. Mais nous venons de commencer notre visite. Voici Brégnard, le Jurassien, et Bugyil de Budapest ; voici de Castellane dont l'imagination rêve dans l'espace et une aquarelle de Chagall, mais oui, de Chagall lui-même, ni plus ni moins ; et Albert Chavaz accouru d'en face, de Savvèse, avec un bouquet de Fête-Dieu ; et Chinnet, qui vient de quitter la terre dont il laisse de si nobles images ; et Cinello, et Paul Collomb, et Comment, un autre Jurassien, poète et constructeur...

Décidément, il est impossible d'être honnête tant il y a de richesses à citer ! Tirer des billets du fond d'un chapeau renversé. Cottet est Fribourgeois, comme Yoki ; Doussot est de Paris comme Dubuis qui naquit cependant à Sion alors que Duarte vit à Sion mais est Espagnol. Hans Erni, Léonor Fini sont du monde entier par le rayonnement d'un art qui n'a plus de frontière. Otero, lui, nous vient de Saint-Jacques-de-Compostelle alors que Monnier et Menge, et Lathion, et Putallaz, sont d'ici, de ce pays, qu'ils expriment si différemment... Cent peintres ! Encadrés par quelques sculpteurs. Le graveur Robert Hainard promène parmi eux le museau de ses renards et de ses blaireaux.

C'est une très intéressante exposition. Comme toute entreprise de ce genre, elle offre des points vulnérables et la critique n'est pas interdite. M. Tissières n'a pas constitué de jury. Il s'est adressé à des artistes qu'il aimait, connaissant du moins quelques-unes de leurs œuvres, et les invités ont décidé eux-mêmes de leur choix. D'où une variété extrême et des étonnements. Irons-nous jusqu'à dire que c'est très bien ainsi ? Pourquoi pas ?

Cette exposition d'œuvres d'art n'est-elle pas aussi un acte admirable de solidarité humaine ? Cent artistes sur la montagne nous donnent l'exemple de la générosité.

Maurice Jaume.



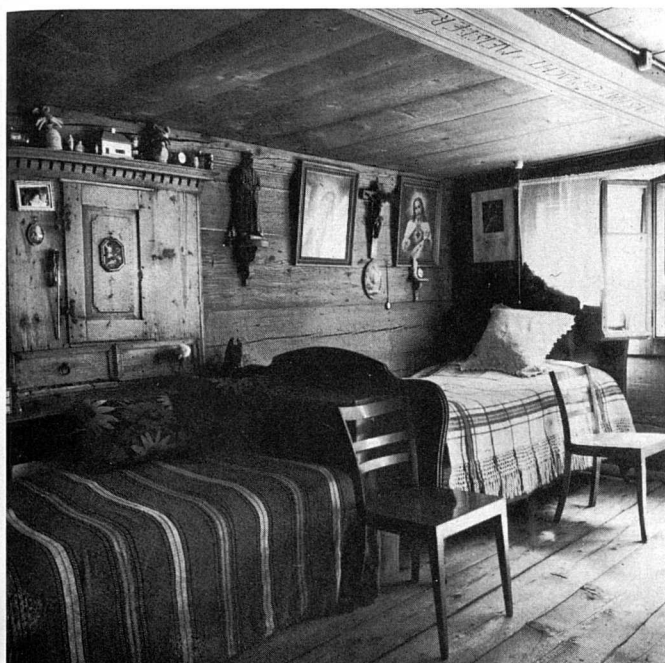
Filage et tissage dans le Lötschental

L'idée de collectionner et d'exposer des objets de valeur historique et artistique du Lötschental émane surtout du peintre Albert Nyfeler, décédé en 1969. Sa précieuse collection d'objets et de photographies, prises par lui-même, fut offerte par sa veuve à la commune de Kippel, à condition que celle-ci trouve des locaux pour les abriter.

En 1970, une fondation est créée qui a pour tâche la construction d'un musée folklorique à Kippel. Depuis lors ont eu lieu dans les locaux de la maison d'école des expositions thématiques : « Constructions et habitat du Lötschental », « Les masques du Lötschental », « Travail et loisirs dans le Lötschental », etc. Cette année, on y organise dans les mêmes locaux, du 9 juillet au 20 août, une exposition d'été intitulée « Filage et tissage dans le Lötschental ». On peut y suivre tous les stades de confection des belles étoffes de la vallée, du matériau brut à l'ouvrage achevé.

Nous sommes heureux de présenter trois belles images d'Albert Nyfeler, qui illustrent l'exposition, car ce peintre renommé était aussi un grand photographe !

134



Intérieur lötschard, avec les couvertures de lit tissées à domicile
Lötschentaler Stube mit hausgewobenen Bettdecken

Ourdissage — Beim Zetteln



Unique en son genre en Europe, le premier Concours international de musique de chambre pour instruments à vent a vu le jour au solstice de juin à Martigny. On le doit à l'initiative d'un enfant de la cité, le hautboïste Hubert Fauquex, et à la générosité des autorités et de quelques mécènes. Leurs libéralités ont permis de récompenser le talent de cinq ensembles et d'inscrire le nom de Martigny sur la liste des grandes compétitions musicales du continent.

Un tel concours a un double mérite : d'une part, encourager la pratique d'une forme musicale demeurée dans l'ombre des grandes interprétations symphoniques et solistiques et, d'autre part, stimuler des groupes d'instrumentistes à faire reconnaître sinon consacrer leurs talents.

La gageure était audacieuse. Elle a été tenue et on est déjà assuré qu'elle se répétera chaque année. Vingt ensembles européens, dont un venant de l'Est, ont affronté un jury sévère, qui a eu du mal à départager les concurrents, tant la qualité du jeu et des interprétations était d'un niveau élevé. Les cinq lauréats retenus : un trio, deux quintettes, un quatuor de cors et un de saxophones ont reçu leur récompense lors du concert final, qui a été une révélation.

* * *

C'est à une soirée préinaugurale qu'environ trois cent cinquante auditeurs ont été conviés dans les murs du futur musée gallo-romain d'Octodure. Ce bâtiment aux lignes futuristes, conçu et légué à la Fondation Pierre-Gianadda par



MM. Jean Bollin, président de Martigny, et Hubert Fauquex

M. Léonard Gianadda, et qui va devenir le temple d'une époque de l'histoire martigneraïne, a en effet été, l'espace d'un concert, le temple de la Beauté.

N'était-ce pas la meilleure consécration qu'on puisse lui souhaiter, en attendant son achèvement et les précieux objets qu'il abritera ?

Bo.



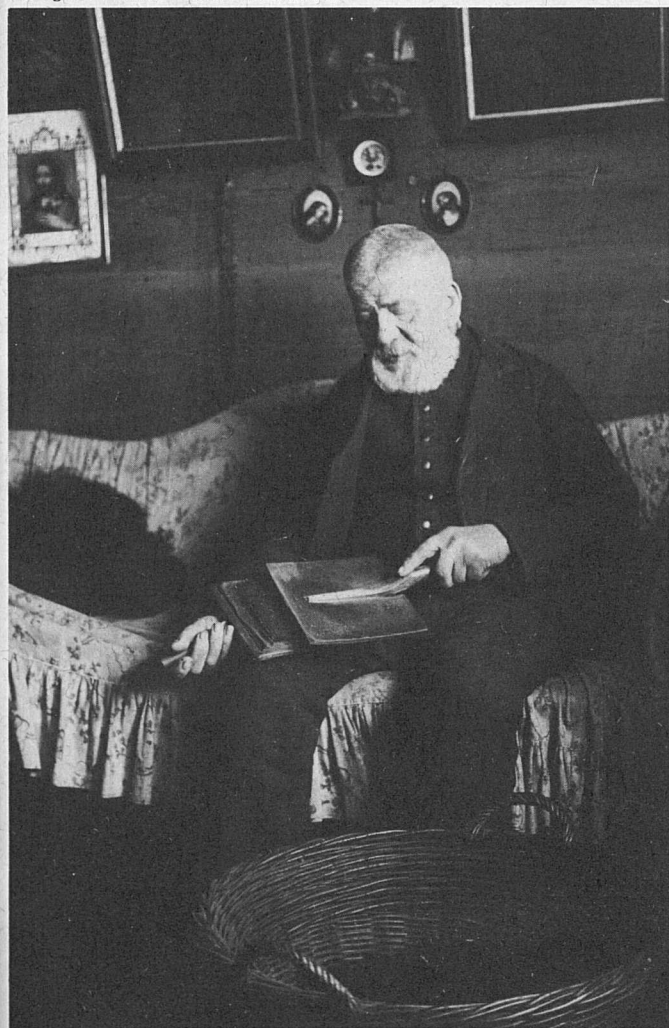
Spinnen und Weben im Lötschental

Die Idee der Sammlung und Ausstellung von historisch und volkskundlich wertvollen Gebrauchs- und Kunstgegenständen im Lötschental geht vor vor allem auf die Anregung des 1969 verstorbenen Kunstmalers Albert Nyfeler zurück. Seine Witwe schenkte eine von ihm zusammengetragene Kollektion der Gemeinde Kippel mit der Auflage, geeignete Räumlichkeiten für ein Lötschentaler Museum zu finden.

Im Dezember 1977 kam es zur Gründung einer Stiftung, die ein Gebäude für das Lötschentaler Museum Kippel plante und bauen wird. Seit 1970 schon finden im Schulhaus Kippel Wechselausstellungen wie : « Bauen und Wohnen, einst und jetzt », « Masken im Lötschental » usw. statt. Die diesjährige Sommerausstellung (vom 9. Juli bis 20. August) hat : « Spinnen und Weben im Lötschental » zum Thema. Die Schau zeigt den Werdegang des alten Lötschentalerkleides vom Rohstoff zum Faden bis zum fertigen Stoff.

Wir sind glücklich, Ihnen zu dieser Ausstellung einige Aufnahmen Albert Nyfelters zeigen zu dürfen, die den bekannten Maler auch als begnadeten Photographen ausweisen. 134

Cardage de la laine — Beim Wollekarden



Douze concerts symphoniques, de musique de chambre, récitals et messe marqueront la quinzième édition du Festival 1978.

Ils seront donnés à Sion et dans quelques villes et stations, soit :

19 juillet: Sion, Ensemble et Orchestre du Festival.

20 juillet: Saas-Fee, Ensemble du Festival et Orchestre de chambre de Detmold.

26 juillet: Sion, Orchestre de chambre de Detmold.

28 juillet: Brigue-Glis, Choeur et Orchestre du Festival.

30 juillet: Hérémence, Orchestre de Chambre de Detmold et Ensemble du Festival.

2 août: Sion, Orchestre de chambre de Detmold et Ensemble du Festival.

4 août: Montana, Orchestre de chambre de Detmold et Orchestre du Festival.

11 août: Sion, Lauréat du concours international de violon et Orchestre du Festival.

18 août: Sion, Orchestre Philharmonique de Stuttgart.

10 septembre: Sion, Journée "Portes ouvertes".

12 septembre: Martigny, Orchestre de Chambre de Detmold et Ensemble du Festival.

14 septembre: Bex, Orchestre du Festival et Choeur Polyphonia de Vernayaz.

15 septembre: Sion, Orchestre du Festival et Choeur Polyphonia de Vernayaz.

Les heures musicales

Elles auront lieu du 17 juillet au 20 août dans le cadre de l'Académie de musique de Sion (avec la participation des professeurs et des participants de l'Académie), à la chapelle du Conservatoire et dans les stations d'Orsières, Breiten-Mörel, Evolène, Finhaut, Mayens-de-Riddes et Verbier.

Académie de musique de Sion

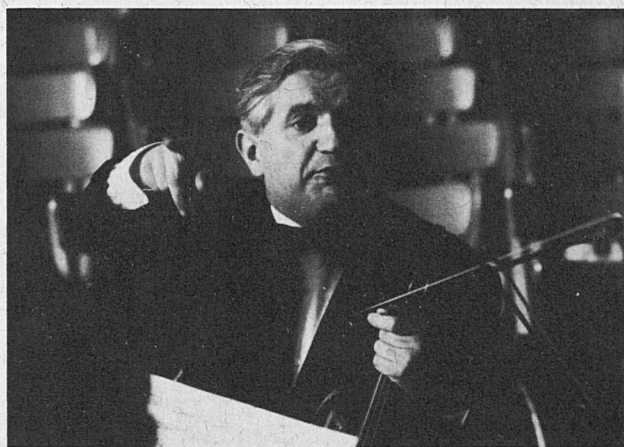
Les cours publics d'interprétation auront lieu du 17 juillet au 31 août.

Concours international de violon

Du 5 au 11 août, avec la participation du lauréat au concert final.

Concerts d'orgue ancien

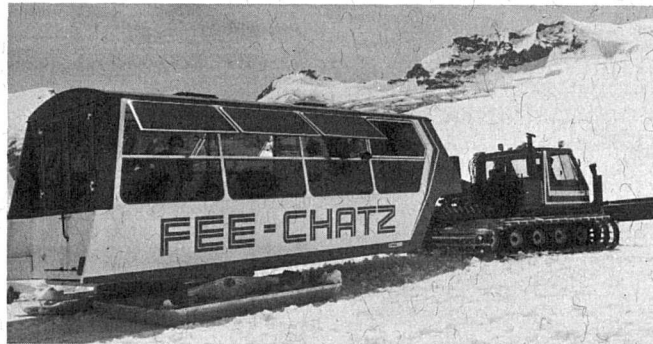
Du 5 juillet au 26 août à la Cathédrale du château de Valère.



Le bus des glaciers

Il n'était pas inauguré encore que déjà on en parlait en Amérique du bus des glaciers, de l'autocar des neiges, du "chat de Fee" de son vrai nom!

L'engin transporte en première mondiale touristes et skieurs sur le Feegletscher, à quelque 3000 mètres d'altitude, glissant sur ses patins métalliques, tiré par une chenillette. Une cinquantaine de personnes peuvent trouver place dans le "Fee-Chatz".



Manifestations

en juillet et août:

Sion: tous les soirs, illumination des châteaux de Valère et Tourbillon, visites commentées des curiosités de la ville.

Haute-Nendaz: chaque semaine, soirée folklorique; balade sur l'alpe avec raclette; randonnée en haute montagne avec guide.

Liddes: exposition de la jeune céramique romande.

Saas-Fee: chaque semaine alternativement, concert de musique classique et folklorique.

Sion: Festival Tibor Varga (voir programme en page 19).

Champex-Lac: L'Heure musicale (les 18, 21, 25 et 28 juillet). Sierre: soirée folklorique (le 21) et théâtre (le 28).

Saas-Fee: démonstration des guides de montagne.

La Sage: concerts de musique classique à la chapelle.

Loèche-les-Bains: concerts à l'église.

En août:

1er: célébration de la fête nationale dans toutes les villes et stations. Lens, fête patronale. Savoleyres sur Verbier, exposition-vente de peintures et sculptures au profit d'Enfants du Monde (jusqu'au 13). Sierre, exposition Edmond Bille (château de Villa, jusqu'au 27).

4: Zermatt, concerts traditionnels d'été (jusqu'au 22). Sierre, soirée folklorique.

5: Zermatt, fête de N.D. des Neiges au lac Noir. Grächen, fête du lac.

6: Loèche-les-Bains, fête des bergers à La Gemmi. Bettmeralp, fête de N.D. des Neiges.

11: Sierre, soirée de chansonnier.

13: Riederalp et Bettmeralp, démonstrations de sauvetage par les guides de la région d'Aletsch.

15: Vercorin, concours hippique et de balcons fleuris. Sierre, Chœur de l'Université américaine de Santa Cruz. Champéry, fête folklorique. Zermatt, journée des costumes. Willer, fête patronale, procession et parade des Grenadiers du Bon Dieu.

16: Grimentz, fête patronale. 17: Sierre, soirée folklorique. 24: Super-Nendaz, pèlerinage à la chapelle de Saint-Barthélémy (barrage de Cleuson), distribution de pain, vin et fromage. 25: Sierre, danse classique et jazz.

27: Loèche-les-Bains, gymnastique artistique: coupe Gemmi (avec l'équipe nationale).

29: Blatten/Lötschental, fête patronale, procession et parade des Grenadiers du Bon Dieu.

Plus du demi-million

En 1977, le trafic au tunnel du Grand-Saint-Bernard avec 526757 véhicules est très proche de celui de 1976 qui avait été une année record. C'est le troisième meilleur résultat depuis l'entrée en service du tunnel, malgré la récession économique et touristique et la hausse du franc suisse.

Selon l'immatriculation, la Suisse vient en tête avec 45 pour cent, suivie de l'Italie 23 pour cent, de l'Allemagne 13 pour cent, de la France 9 pour cent et du Benelux 6 pour cent. La part des autres pays que la Suisse a passé de 52 pour cent en 1976 à 55 pour cent en 1977, confirmant le rôle européen du tunnel.

L'amélioration du réseau routier, l'augmentation du nombre de véhicules, l'engouement pour les vacances au Sud sont des facteurs positifs qui permettent de bien augurer de l'avenir de l'axe du Grand-Saint-Bernard.

Attraction "Fee-Chatz"

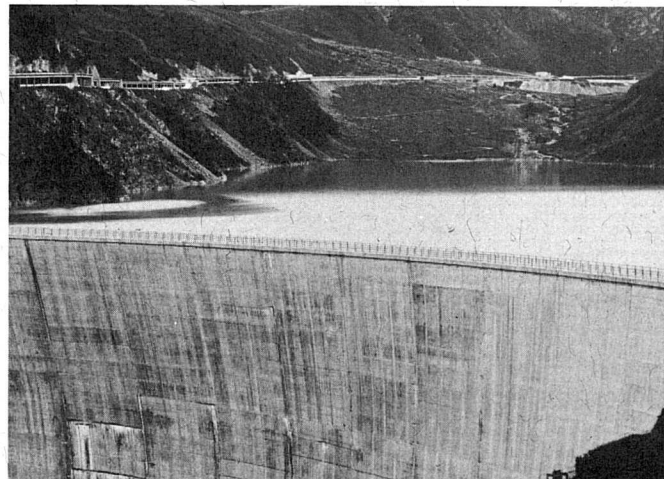
Saas-Fee possède le premier Snow-Bus, nommé "Fee-Chatz", du monde. L'inventeur est le Directeur des Carrosseries Aarburg AG., Anton Frech-Suremann, qui de la Luftseilbahnen Saas-Fee AG. animé par lui-même, pour la Gletscherbafahrung ein Spezialfahrzeug zu bauen. Direktor Frech baute es. Im Juni 1978 hatte die "Fee-Chatz" Premiere, der - was verständlich ist - etliche Proben und die Generalprobe vorausgegangen waren. Die "Fee-Chatz" ist ein Kombifahrzeug im Sattelaufleger-Prinzip. Sie kann 50 Personen transportieren und verbindet die beiden Skigebiete Längfluh und Felskinn. Ihr dürfen sich auch Personen anvertrauen, die als Nichtskifahrer oder Handicaperte dieses herrlichen Gebiet kennenlernen wollen. Der Snow-Bus befährt auf dem Fee-Gletscher eine 1,2 km lange Strecke mit Tempo 15 bis 20. Das Fahrzeug ist grundsätzlich auch dort anwendbar, wo Bahnen und Lifte aus Rentabilitätsgründen nicht zu erstellen sind. Der Snow-Bus zeichnet sich durch garantierte Spurtreue, Geländegängigkeit und gute

Lenkbarkeit mittels Hämmerle-Pistenraupe aus, und durch die richtige Gestaltung der zwei Gleitwerke ist auch geringster Gleitwiderstand bei unterschiedlichen Schneeverhältnissen gegeben. Die Gleitkufen sind "verwindbar" konstruiert und "kardanisch" gelagert montiert.

25 Jahre Luftseilbahnen Saas-Fee AG

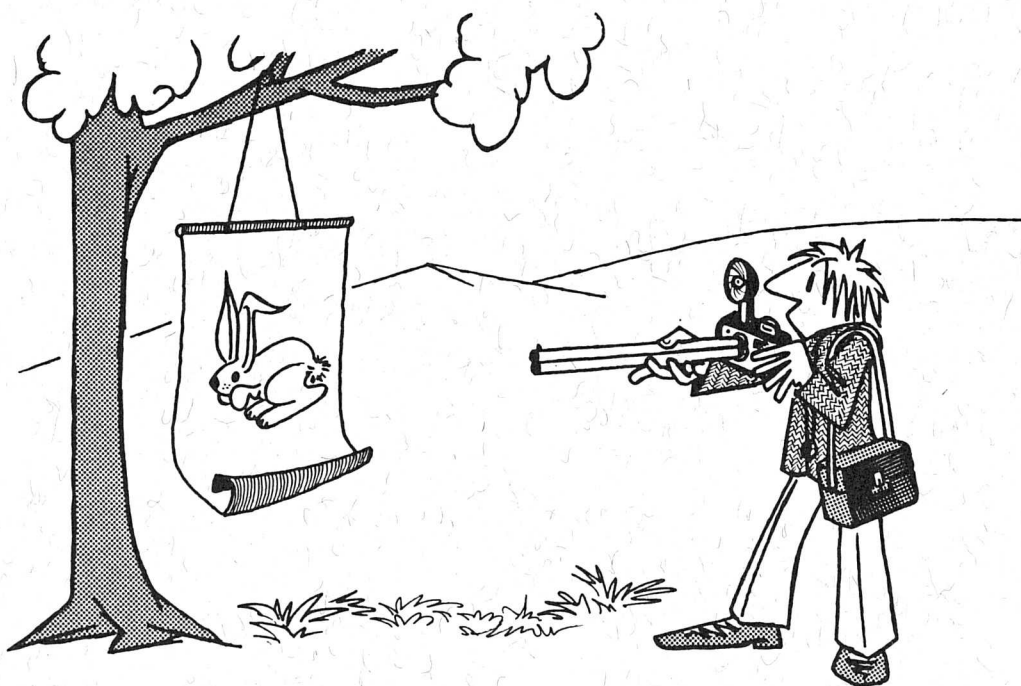
Wer Saas-Fee sagt, denkt in erster Linie an die vielfältigen Wintersportmöglichkeiten der "Perle der Alpen". Doch wo wären diese ohne das Netz von Luftseilbahnen und Skiliften, das sich über das Gebiet spannt? Vor 25 Jahren wurde die Luftseilbahnen Saas-Fee AG gegründet, ein Unternehmen, das in dieser Zeit 55 Mio Franken Einnahmen erzielte, an die 2 Mio Franken Dividenden ausbezahlte, 3 Mio Franken Steuern bezahlte und mehr als 13 Mio Franken an Löhnen auszahlte. 55 Feer Familien beschäftigen, ganzjährig, und 50 Arbeitskräfte werden wintersonnen über noch benötigt. Nahezu 40 Mio Franken wurden in das Unternehmen investiert, das sich als ein solches "mit Zukunft" versteht, das jährlich mehr als 2,6 Millionen Passagiere befördert. Geplant haben die Luftseilbahnen Saas-Fee AG die Erstellung einer Luftseilbahn Felskinn-Mittelallalin, für das in Bern ein Konzessionsgesuch hängig ist. Im Jubiläumsjahr hat das Unternehmen Jubiläumsgeschenke parat, die jeweils der Tagespresse zu entnehmen sind. Den Verwaltungsrat der Luftseilbahnen Saas-Fee AG präsidiert Advokat Emil Taugwalder, Sitten, Direktor des Unternehmens ist der Präsident des Verbandes Schweizerischer Seilbahnen, Hubert Bumann. L.K.

Le barrage des Toulles et la route couverte à proximité de l'entrée nord du tunnel





L'image en boîte par *skyl*



Subjectivité de l'objectif

«Treize Etoiles» s'est adressée aux photographes valaisans et leur a proposé le thème : le Valais vu par les photographes. Vous avez leur réponse dans les pages qui suivent. Qu'en dire ? Evidemment, deux photos ne permettent pas à un artiste d'exposer un thème ni au vidéolecteur de juger l'artiste. Nous ne jouerons donc pas au critique.

Ce qui frappe le plus dans l'espèce d'exposition que nous avons ouverte, c'est la diversité, la différence des visions : poétique chez l'un, technique chez l'autre, anecdotique ou suggestive, jouant sur tous les passages du noir au blanc, veloutant l'atmosphère ou dessinant la ligne.

Les uns racontent, les autres suggèrent. Pour les uns l'objet n'est que prétexte à l'expression d'un sentiment, d'un état d'âme, alors que d'autres ne cherchent qu'à le servir. L'absence de la couleur accentue encore les personnalités en obligeant à travailler avec des moyens réduits à l'extrême : la lumière, la ligne, le volume.

Je trouve que, dans l'ensemble, c'est bon. Pour quelques banalités il y a aussi de très belles choses. Ce qui frappe encore c'est que, incontestablement, les photos qui suivent racontent davantage les photographes qui les ont prises que les objets retenus. Et l'on retrouve une fois de plus cette constatation de la subjectivité de l'objectif photographique. Ce que certains considèrent encore comme une machine à reproduire fidèlement la nature est en réalité, pour l'homme, un moyen de s'exprimer. Une fois parfaitement maîtrisé sur le plan technique, l'appareil de photo, comme le stylo, le pinceau, l'archet, peut dire les moments intérieurs, les subtilités, les nuances infimes de la vie. Il est outil au service d'un art que d'aucuns amènent aux plus prenantes réalisations. Cet instrument de l'expression de soi est aussi celui d'une connaissance du monde, d'une prise de conscience de son extraordinaire complexité. Par lui, bien mieux que par la vision directe, se découvre l'âme multiple de toute chose, sa réaction aux moindres changements de la lumière. Et l'on ne sait plus si la lumière crée ou révèle, si l'homme construit une image ou capte un message.

En observant, au long des jours et des saisons, les transformations de la paroi de roches des Hauts-de-Cry sous l'ombre et le soleil, j'ai appris que rien n'est simple, que toute définition est fausse dès qu'elle est prononcée, qu'il y a du mystère et de l'inconnu en tout. C'est la même leçon prodigieusement amplifiée que nous donnent les grands photographes. C'est pourquoi certaines de leurs œuvres, privées de toute signification immédiate, vous lancent dans le rêve.

Souvent déjà «Treize Etoiles» a permis le rêve, ce revitalisant de l'âme. Cette fois encore il y a matière à s'envoler.

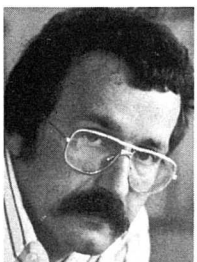
J. Carru Ho





La photographie a pris une importance remarquable en tant que moyen de description des objets par l'image. Dans toutes les autres formes de reproduction, certaines insuffisances sont inévitables. Le dessin, par exemple, reproduit exactement la forme, mais ne saurait offrir avec autant de précision que la photographie les particularités ou les beautés de la matière ou de la structure.

E.-A. Heiniger, « Images de caméra ».



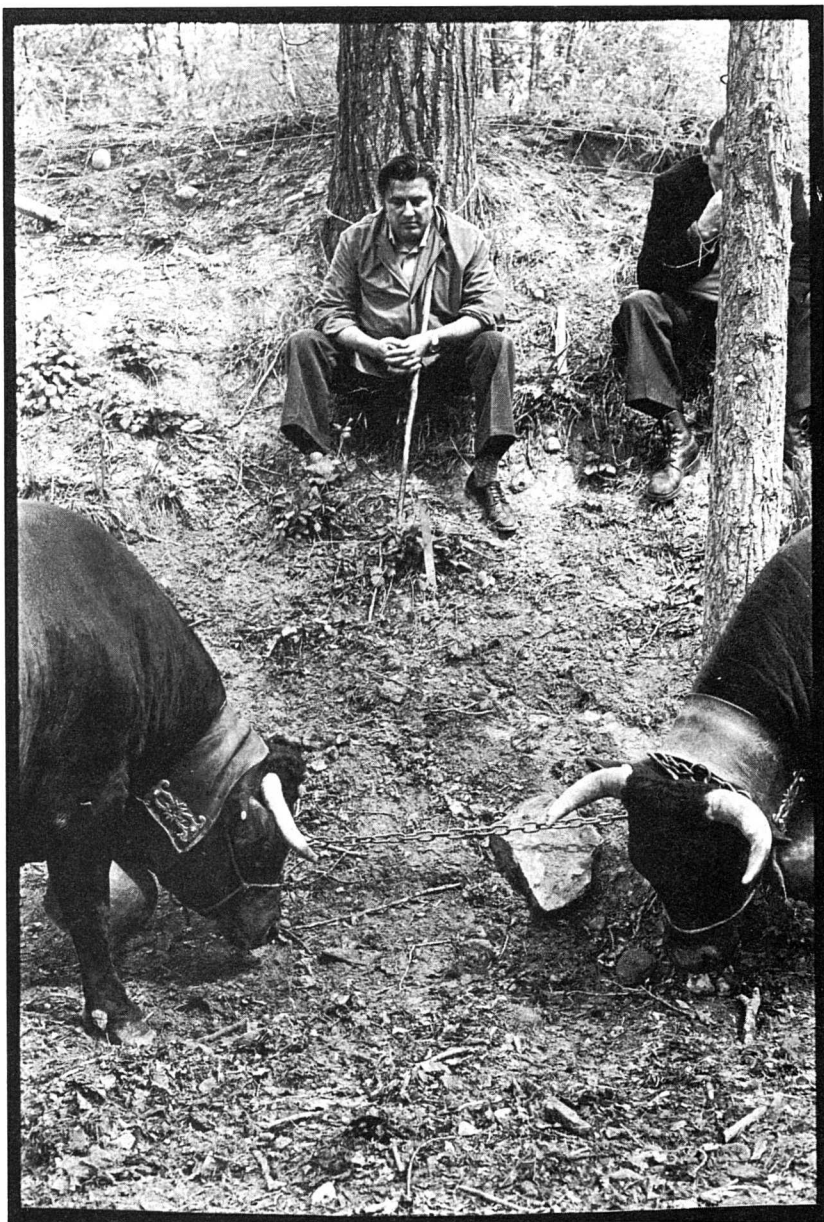
Armin Karlen
Viège

Journaliste et reporter.
Apprentissage chez Heinz
Preisig. Illustrateur de
livres (Visp, Stockalper,
Garde pontificale, etc.).

Les citations des pages 25, 27, 32, 41 et 43 sont extraites de « La photographie et l'homme », de Jean-A. Keim (Casterman/Poche).

La photographie est le moyen de capter le moment, mais pas n'importe quel moment, le moment important, ce moment unique entre tous où votre sujet est pleinement révélé, ce moment de perfection qui vient une fois et n'est pas répété.

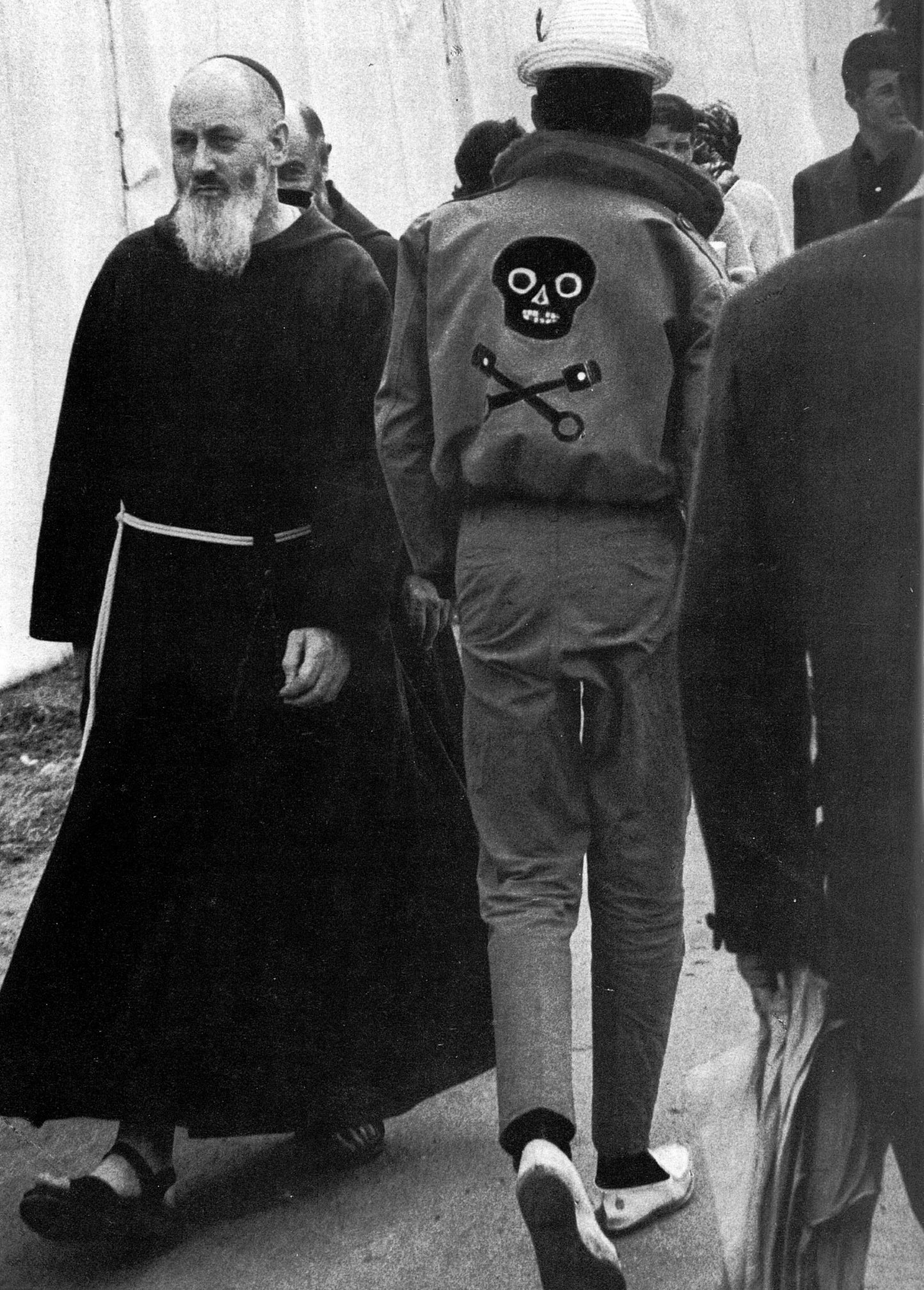
Edward Weston.



Bernard Dubuis
Sion

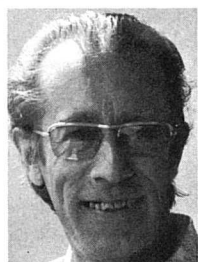
Ecole de photographie de Vevey. Stage au Musée d'art et d'histoire de Genève. Photos d'architecture, industrie, publicité et reportage.





Quand est apparue la photographie, il y a moins d'un siècle et demi, l'homme a pu facilement « perpétuer son passage sur la terre comme une vengeance contre l'empire inexorable de la mort. »

Javier Laurenza.



Philippe Schmid
Sion

Apprentissage chez son père. Ecole cantonale des beaux-arts de Sion. Cours de visualisation avec le peintre Kokoschka. Reporter-photographe de 1957 à 1968 à la FAV. Fonde l'agence Valpresse en 1964. Cameraman pour la TV suisse. Hobby : collectionne les photos d'actualité dès le début du siècle.

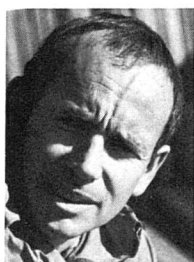


La photographie, si elle ne rend pas immortel, peut du moins prolonger un moment le passage sur la terre.



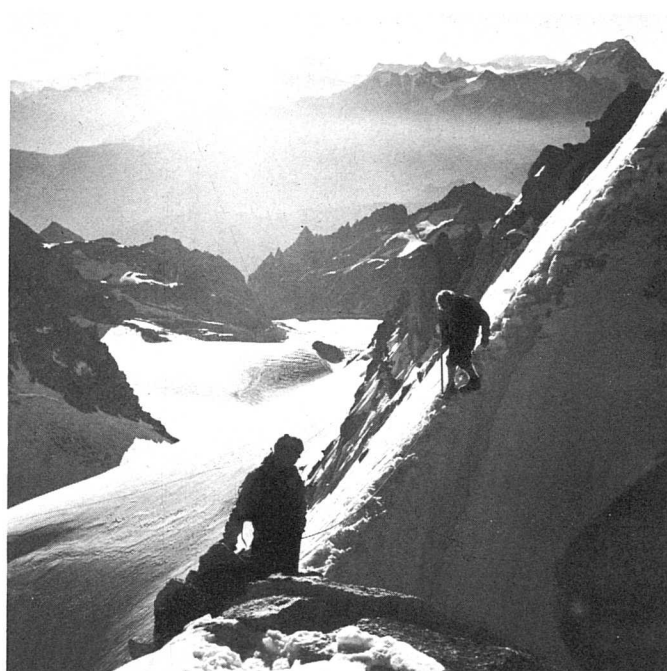
**Oscar Darbellay
Martigny**

Apprentissage à Bâle. Stages à Schuls, Lugano et Paris. S'installe à Champex puis à Martigny jusqu'en 1962. Crée une maison d'édition de cartes postales. Signe plusieurs plaquettes et livres de photos, ainsi que des films.

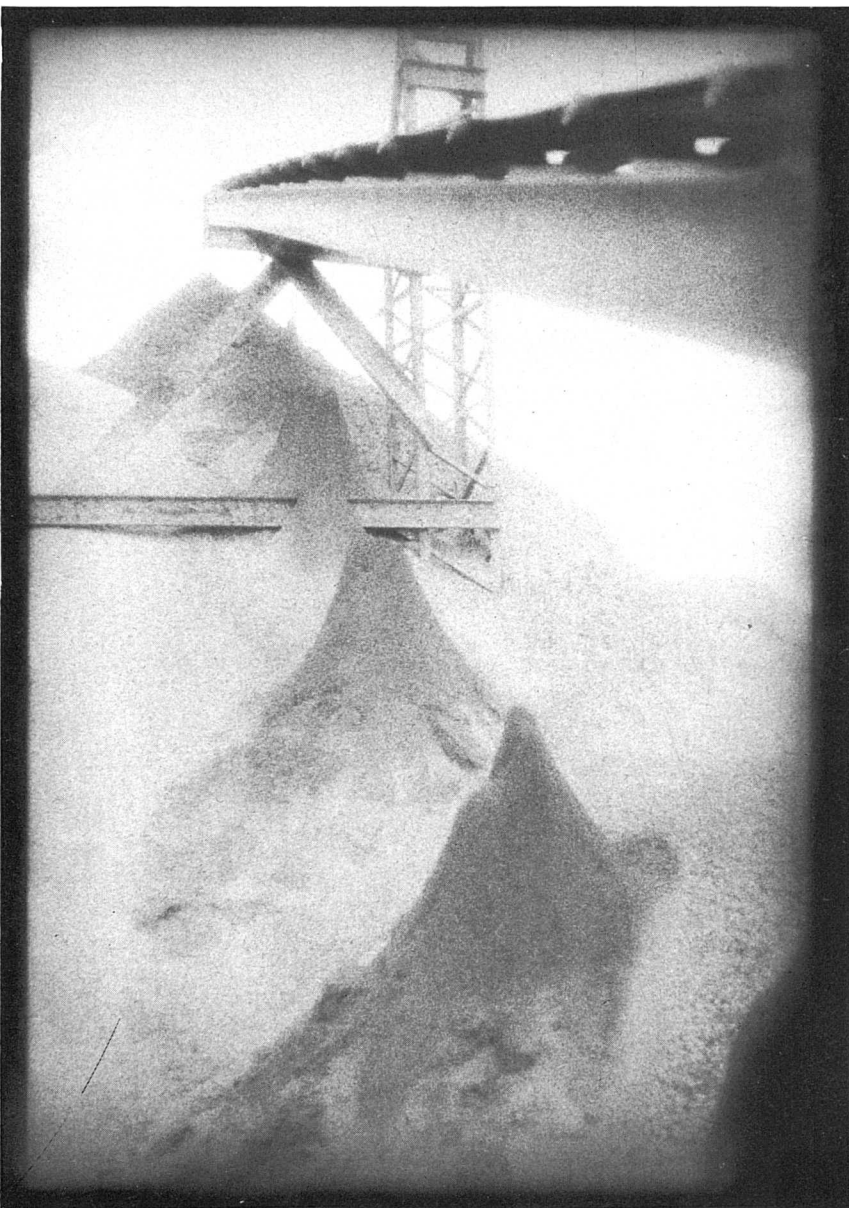


**Michel Darbellay
Martigny**

Apprentissage chez son père Oscar. Stages à Gstaad et Lausanne. Séminaires en Allemagne et aux USA. Spécialiste de la photo alpine. A tourné 26 courts-métrages (8 primés à l'étranger, 3 aux Diablerets).

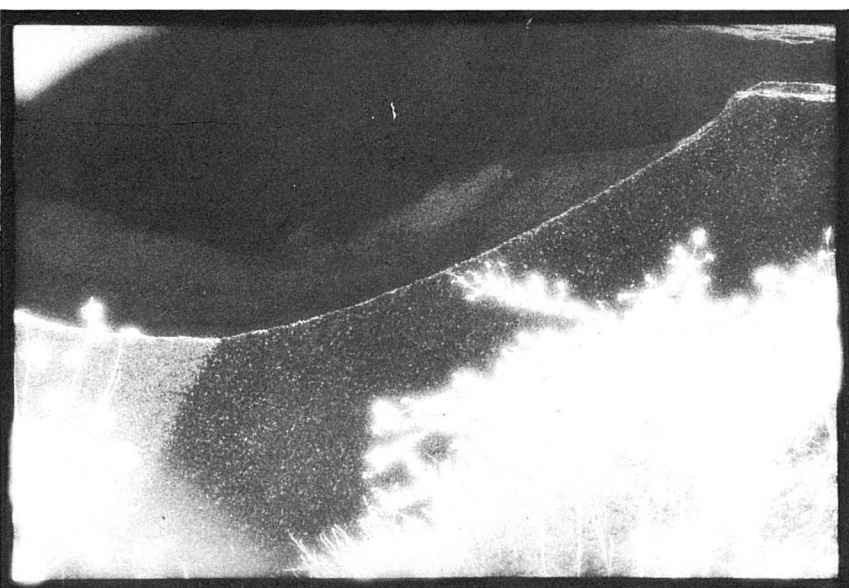






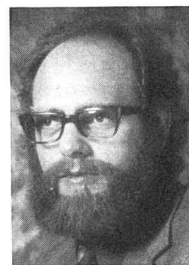
*Je ne vois dans la nature que
des formes qui avancent, des
formes qui reculent, des mas-
ses d'ombre et de lumière.*

Yusuf Karsh, « Histoire mondiale de la
photographie ».



Alice Zuber
Sierre

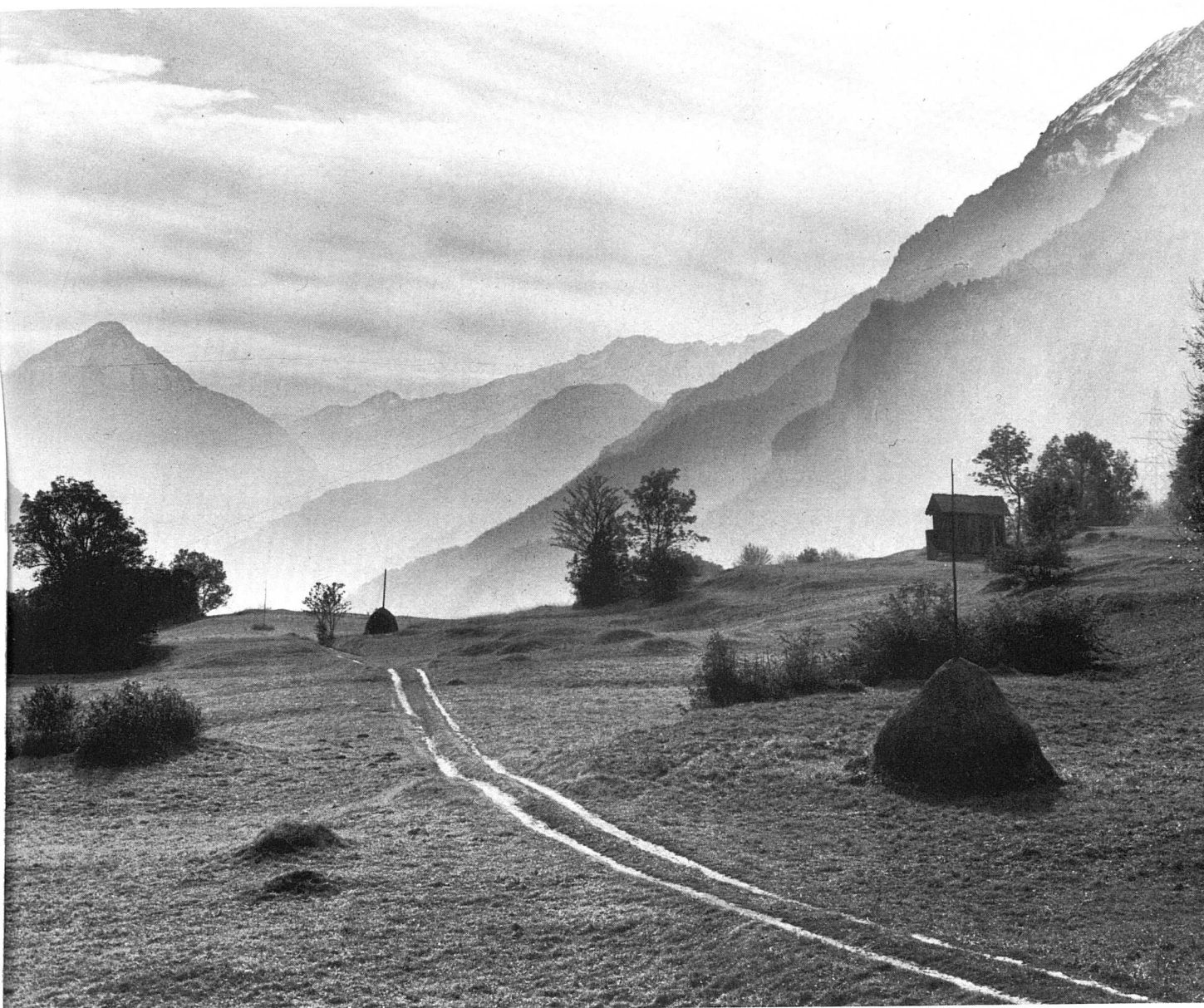
Apprentissage chez Pierre
George à Genève.
Travaille d'une manière
indépendante depuis dix
ans. A exposé en Valais.



Jean Pot
Monthey

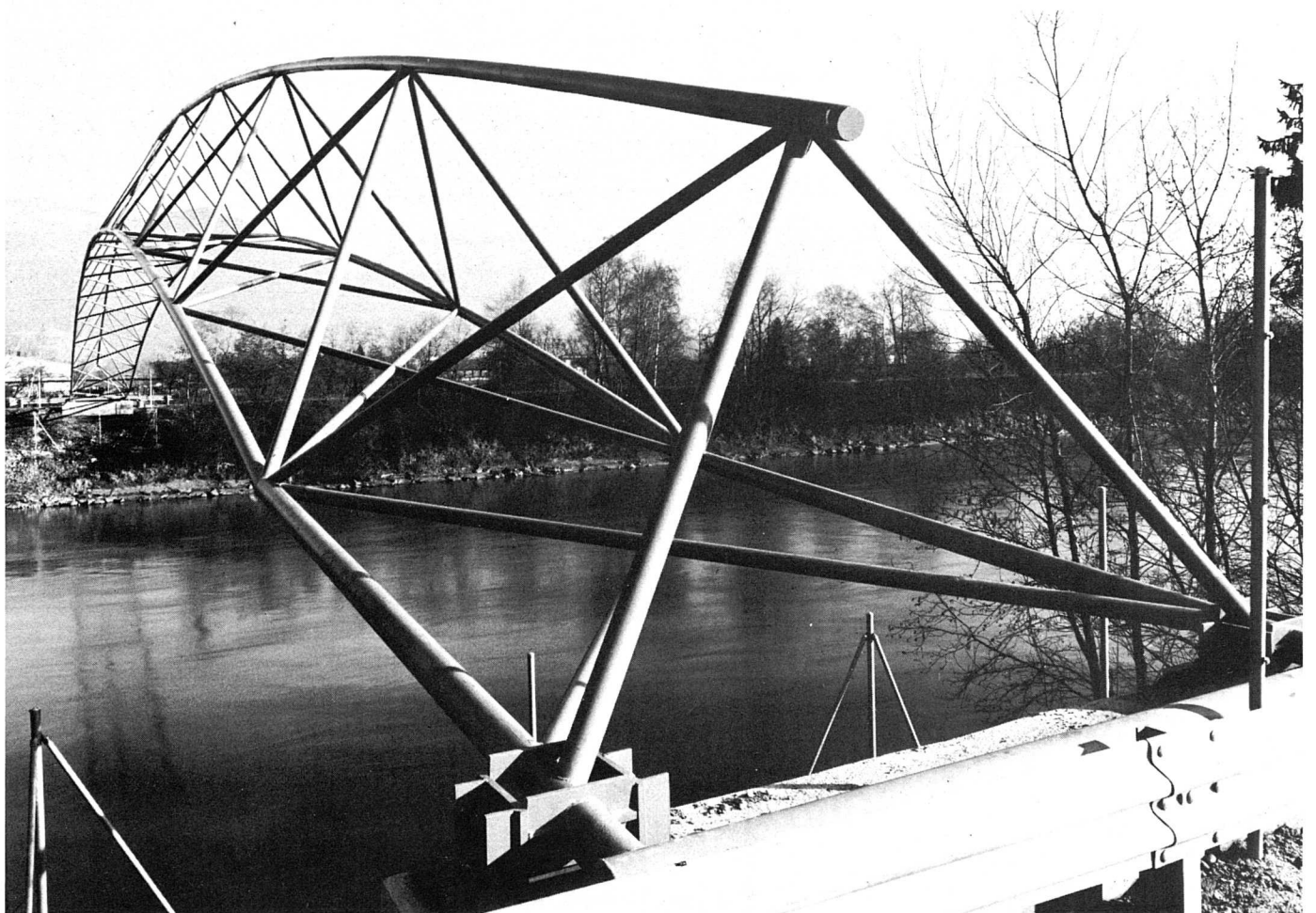
Apprentissage chez Jean
Bischof à Lausanne.
Etabli à Monthey depuis
1965.

(Ci-dessous et page 32.)



Certains photographes prennent la réalité comme les sculpteurs prennent le bois ou la pierre et leur imposent la domination de leurs propres pensées et esprit. D'autres arrivent devant la réalité plus tendrement et une photographie pour eux est un instrument d'amour et une révélation.

Ansel Adams.





Frido Pont Sierre

Autodidacte. Stage à
Morges chez Santo.
Etabli à Sierre depuis
vingt ans.



(Photo en page 34.)



Jean-M. Rywalski Sion

Etabli à Sion depuis
1975. Spécialisé dans les
prises de vue techniques
pour l'industrie,
l'architecture, la
publicité.





La première notion claire de la lumière jaillit du contraste du jour et de la nuit. Ces deux partenaires, dont l'un ne peut vivre que par la disparition de l'autre, ont frappé l'imagination primitive et sont à l'origine d'une symbolique instinctive ; blanc-noir, jour-nuit, vie-mort...

René Huyghe, « L'art et l'âme ».

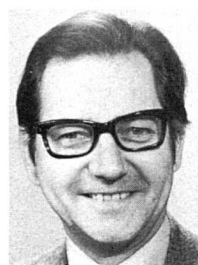


Michel Dorsaz Martigny

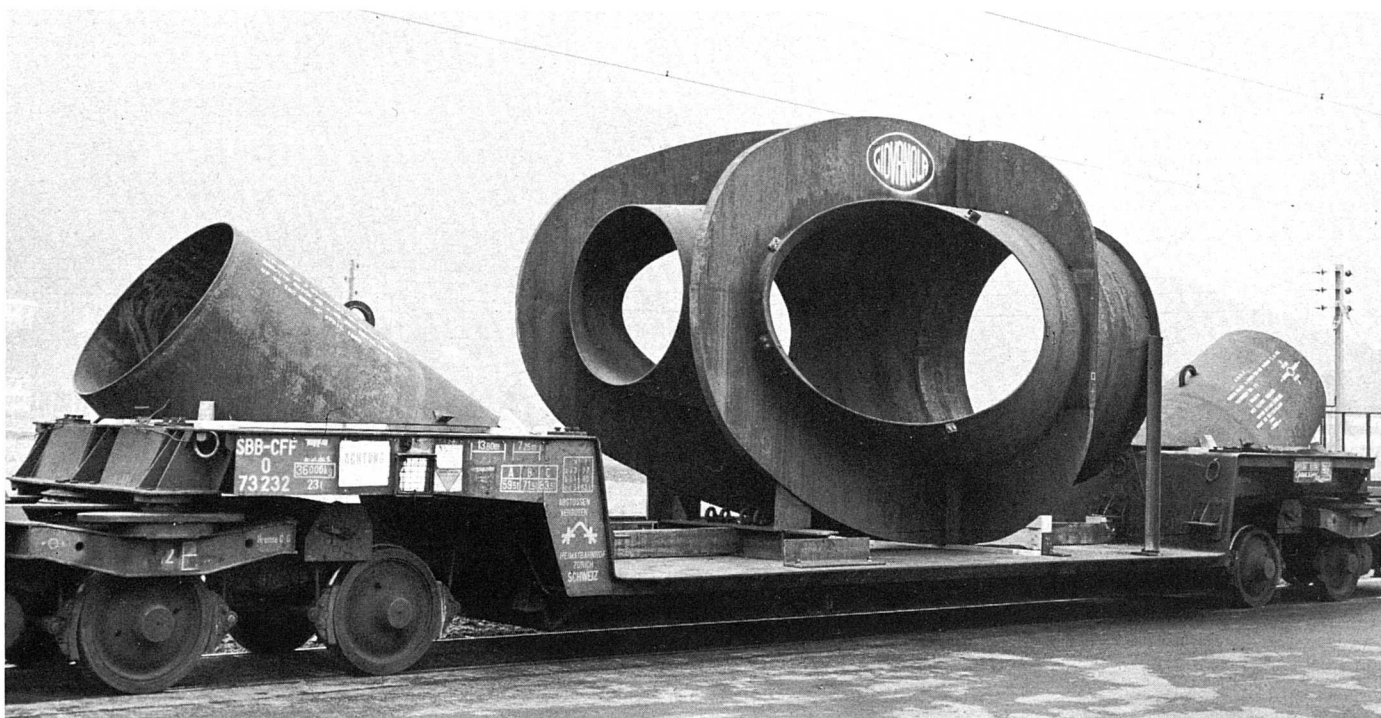
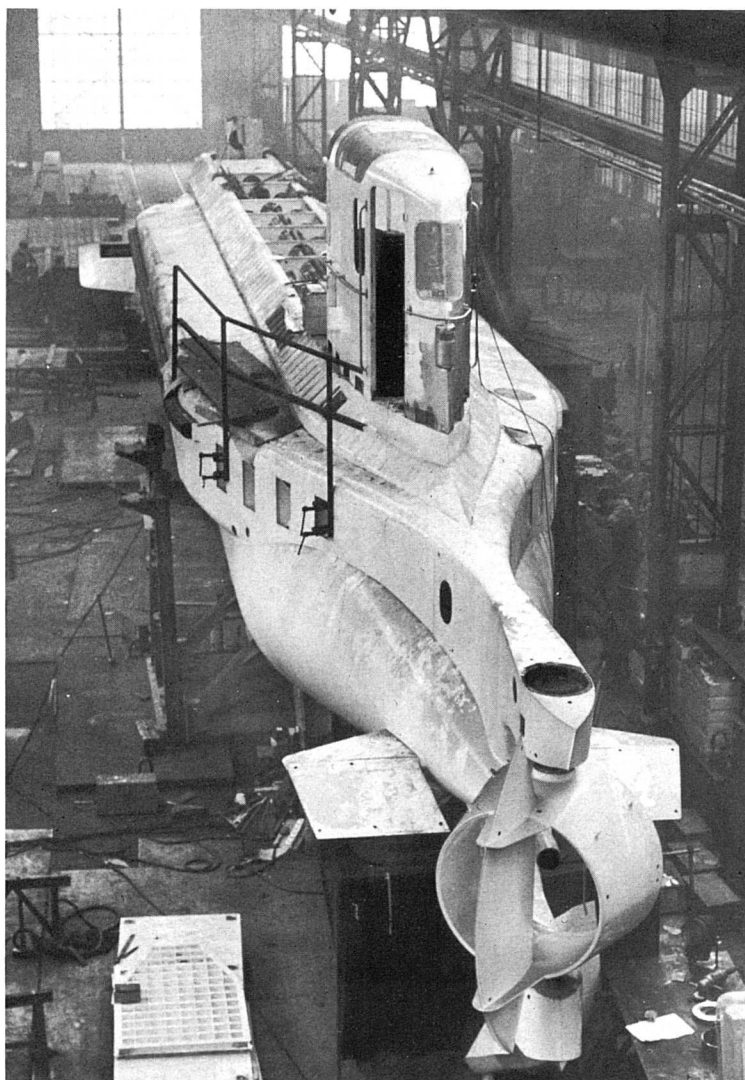
Fils et petit-fils de photographes établis à Martigny depuis 1906. Ecole de photo de Vevey. Stages à Vienne et à Londres. Reporter officiel à l'Expo 64 à Lausanne.



André Pot
Monthey

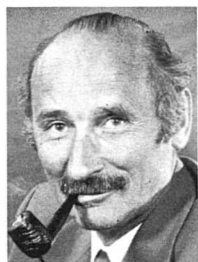


Apprentissage chez son père et son frère, diplômé de Vevey. Stages à Zurich où il se perfectionne dans le portrait et la photo technique. Travaille avec le Dr Rikli dans les débuts de la photo couleur.



Par la photo et pour la première fois, la parole a été donnée aux choses.

Brassai, « Images de caméra ».



Téles Deprez
Montana

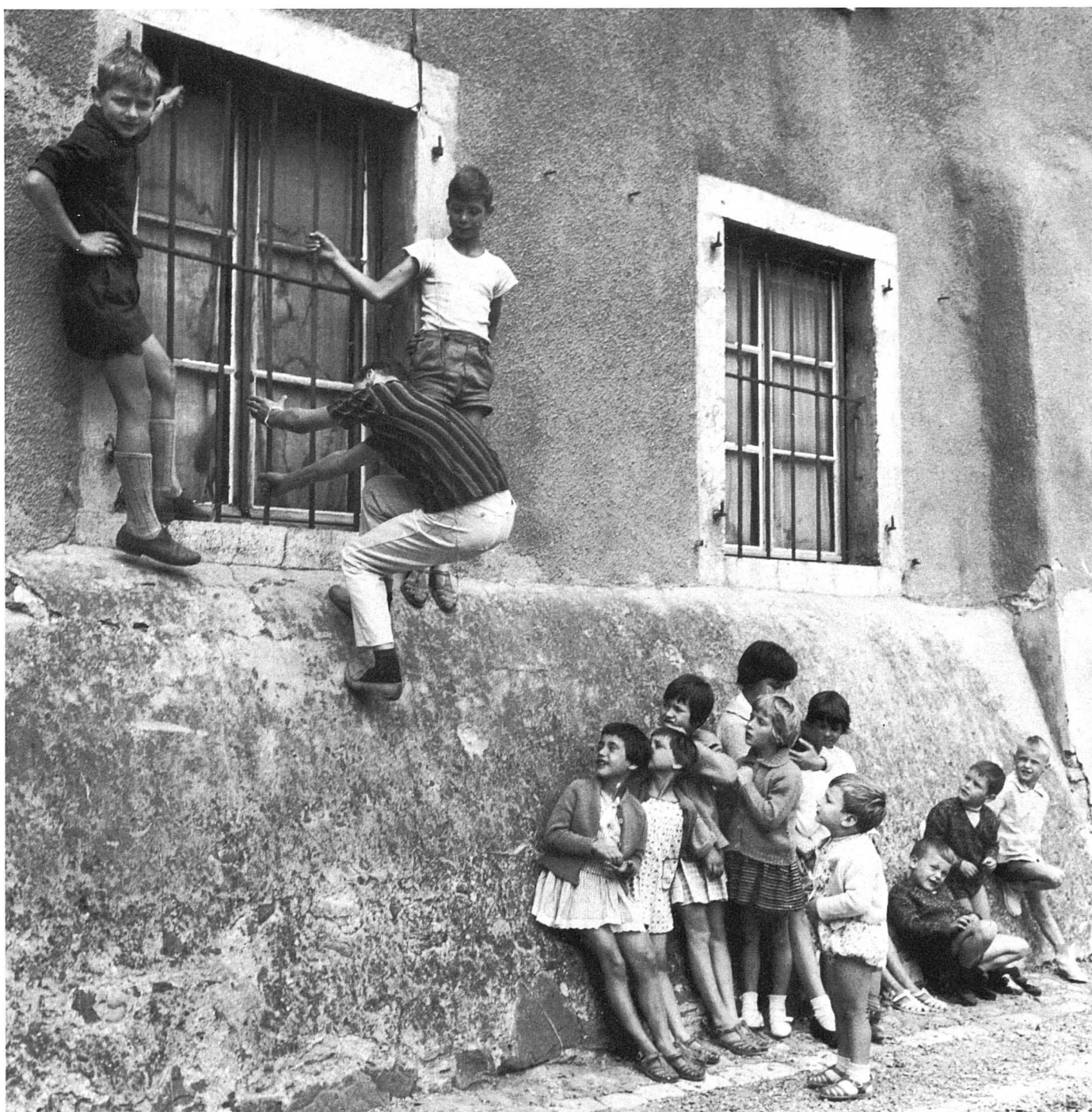
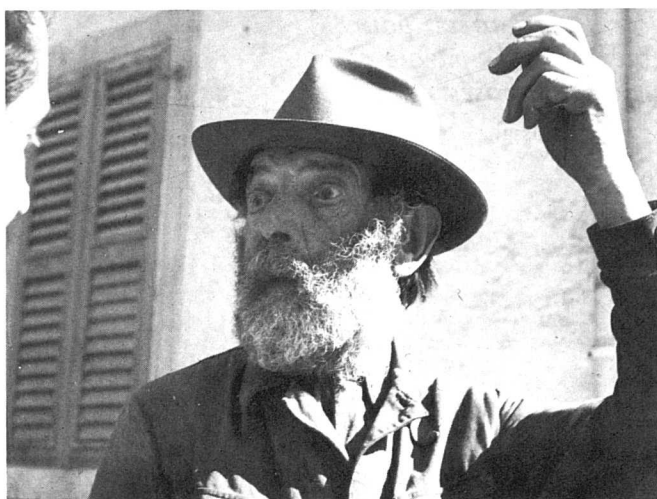
Ecole de photo de Vevey.
Stages à Paris et à
Londres. Se spécialise
dans la photo publicitaire
touristique en Suisse
et à l'étranger.





Roger Broccard
Martigny

Apprentissage chez Oskar
Darbellay, Ecoles de
Vevey et Lausanne.
Stages en Suisse
alémanique et romande.
Cours de
perfectionnement à
Stuttgart. Etabli à
Martigny depuis 1960.



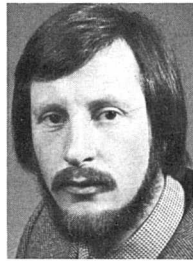
Patrick Gugelmann
Monthey

Ecole de photo de Vevey.
Aide photographe-
reporter chez Comet à
Zurich. Photo industrielle
à Lausanne. Stage en
Grèce. Etabli à Monthey
depuis 1976.





En 1964, dans « Photography Year Book », Louis Stettner adressait aux photographes cette mise en garde: « Vous n'enregistrez pas la réalité, mais vous fournissez des images qui doivent exprimer votre vision personnelle sur la vie... » Chaque photographie apporte « son » image de la réalité.



Heinz Preisig
Sion

Apprentissages de photolaborant et de photographe. Ecole professionnelle de Saint-Gall. Etabli depuis dix ans à Viège, puis à Sion comme photographe indépendant.



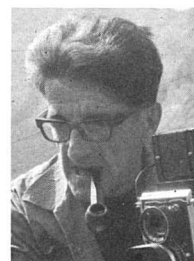
*L'image peut nous guérir de
l'abstraction, d'un goût dange-
reux pour les mots imprécis,
mal définis, pour le bavardage.*

A. Maurois.



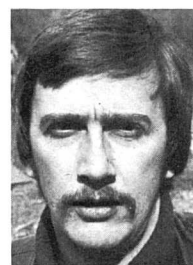


Une photographie vaut mille mots. Oui, mais ajoute le romancier américain William S. S. Royan, seulement si vous regardez l'image et dites ou pensez mille mots.



Marco Barman Monthey

Fait tout d'abord un apprentissage de menuisier, puis s'intéresse à la photo. Stage à Lausanne. Formation autodidacte, se spécialise dans la photo industrielle. Etabli à Monthey depuis 1948.



René Ritler
Naters

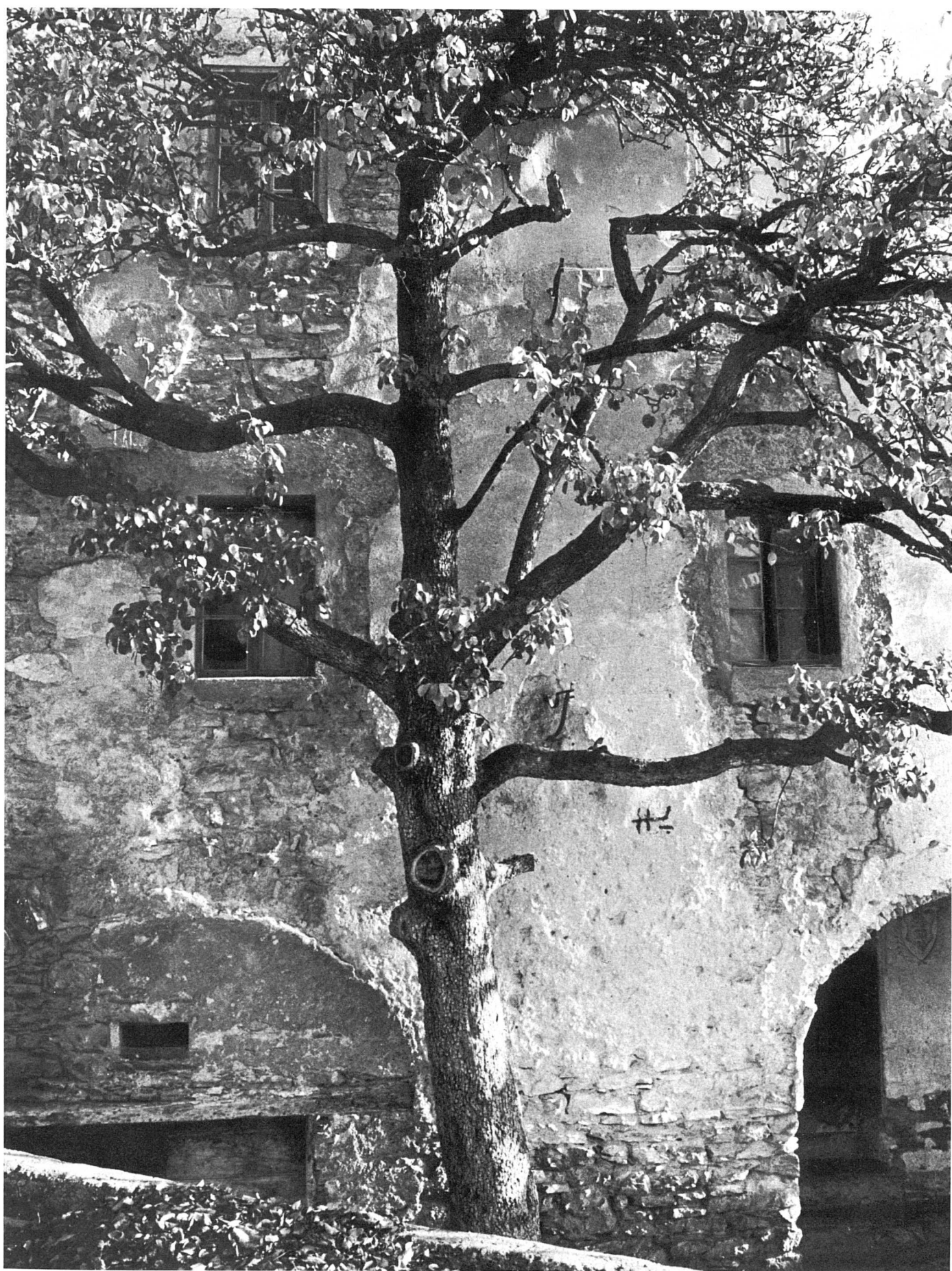
Dessinateur technique à Lucerne. Stages chez des photographes de cette ville, à Bâle et chez Oswald Ruppen. Collabore à « Treize Etoiles » durant sept ans. Actuellement, reporter de presse.



Gérard Salamin
Sierre

Apprentissage de serrurier, puis de dessinateur technique. Formation autodidacte de photographe. Etabli à Sierre depuis 1972.

(Photos pp. 45 et 46.)





Valaisan tales and legends

In the old times, when mountain people were almost cut off from all communication with townfolk whom they rarely saw, they depended on instinct and imagination to explain extraordinary happenings, for they had no newspapers, radio or television to inform them. Thus, they created legends during the winter evenings when several families gathered together in one house, the women to spin, the men to crack walnuts and an old woman or man telling the stories handed down for generations.

But after 1920, mountain roads were built in the Valais and the high villages got electricity. The people no longer needed to meet in one house to save lamp oil and fire-wood. They had better schools and the young were able to complete their education in highschools down in the Rhone Valley. So, the young no longer believed in ghosts, witches or evil beings who harmed lone wanderers, or destroyed their crops and even whole villages by avalanches called « the white lady », or by a fire-spitting billy goat pushing rocks down on them.

However, historians consider the legends and folk tales as precious stories which often lead to unsuspected ancient facts. For example, people talked of ancestors leading their cattle across mountain passes which now are covered by glaciers. Ethnologists and geologists investigated such places and actually found tools, weapons and coins left there between two glacial ages. But now only the very old people still know these stories which the young dismiss as superstition. So, the Society for Historical Research of the Upper Valais has decided to collect these legends before they are completely forgotten. Josef Guntern, a history professor at the college of Brig was commissioned to visit the ninety communities of the German-speaking Upper Valais, which he did over a period of three years. The result was a collection of 379 tales and legends published in 1963 by Walter-Verlag AG Olten and Freiburg im Breisgau. But these are only part of what he recorded by talking to the aged people speaking the dialects which differ from valley to valley. Thus, the book written in German, contains much savoury dialect, many of the words being explained by the author in an appendix. The remaining material was reserved for scientific study and publication. But the book « Walliser Sagen » is appreciated by all who love the Valais and like to know how its people lived and thought in former times.

Visitors who wonder why the dry Central Valais is so different from the lush Goms valley or the Chablais between Saint-Maurice and Lake Geneva, find the explanation in the first story of this book : « Der Herrgott und die Walliser (The Lord God and the Valaisans). When the Lord, who made a world trip, took leave of the Swiss Confederates, he asked if they had a special wish. Of course they had ! In the past years, the glaciers had shrunk so that now they yielded too little water to keep the meadows and arable land green. God answered that this was easy to change, the land had to be

watered, but asked if they would do it : if so, fine, and if not, he would do it. This speech pleased them and they thanked him, « Lord, you have so far protected us very well. So, please continue to do so ». But the Valaisans remained quiet and mistrustful. They did not really believe in God's proposal.

Saint Peter, who probably already knew the Valaisans, went to nudge them, saying : « Let the Lord do it, he wishes you well and is surely able to do it ; he is, so to speak, a Valaisan himself. » That surprised them. « What, he is a Valaisan ? How then will he know how to water the land better than we do ? No, no, if that is so, we will water it ourselves ! »

And so, the Lord waters the fields in the rest of Switzerland, but the Valaisans do it themselves — and their land dried up.

As Satan was very active in the Valais, there are lots of stories about him, such as : « The fooled devil ».

Above Guttet, the devil was said to have agreed with a farmer that he would tend his field. The first year, he demanded half of what would grow in the soil ; the wily farmer sowed wheat. The second year, Satan would not be cheated and wished to receive what would grow above the soil. This time, the farmer planted potatoes. So, the devil was pleased to give up the agreement.

During the last glacial age, the Rhone Glacier covered all the land between Gletsch in the Upper Valais to beyond Geneva. But when the glaciers began to melt, the Rhone River was born and carved an ever deeper valley as far as Martigny. Shortly below, it butted against a barrier of high rocks and gradually a lake formed there. In time, the accumulated water burst through, causing a cataclysm farther down and formed Lake Geneva. Much later, the people who settled in the Rhone Valley, explained this geologically proven fact in another way, a legend called « Der Genfersee — Lake Geneva ».

Where Lake Geneva lies today, they said, beautiful meadows full of flowers existed in former days. But a lake filled the Valais from Martigny upward. In many places people pretend that one can still see rings on rocks to which fishermen attached their boats.

The arrogant owners of the meadows forced all wanderers to mow a row of grass from one end to the other. One day, God arrived and wished to pass. The people demanded that he mow grass too. But he said : « Nobody must mow here any more ! » And following his command, the water burst through the cliffs below Martigny and flooded the meadows, thus forming Lake Geneva.

see Engstler

Guirlande de la loi des oiseaux

*Au temps lointain de l'enfance ailée
A la frontière de Saint-Luc et Chandolin
Il y avait une précieuse montagne boisée.*

*Jusqu'à l'Orient et jusqu'au Midi
Vivent les oiseaux de bon augure,
Leur chef est le tétras
Oiseau divin.*

*Et là aussi les bêtes fauves :
Ours, lynx, loups.
Et d'autres, exemptes de soucis :
Renards, chevreuils, chamois
Jouent en folâtrant.*

*Au nord et au couchant
De nombreux arbres :
Mélèzes, arolles, épicéas.
Et les genièvres qui rampent
Et les petits trembles
Et les saules d'argent.*

*Mais un jour
Le tétras, oiseau divin,
Qui porte une lyre vert-de-grisée
Prononça le vœu
De demeurer sur les montagnes
Et de ne plus jamais descendre
Dans les vallées.*

La bergère

*Elle s'était faite bergère pour l'été à l'alpage de Tiniosa.
Bergère du troupeau des génisses noires de Tiniosa.
Mais c'était une fille comme on n'en avait jamais vu à
Tiniosa.*

*Jusqu'alors il n'y avait eu que des bergers sales et crépus
à Tiniosa.*

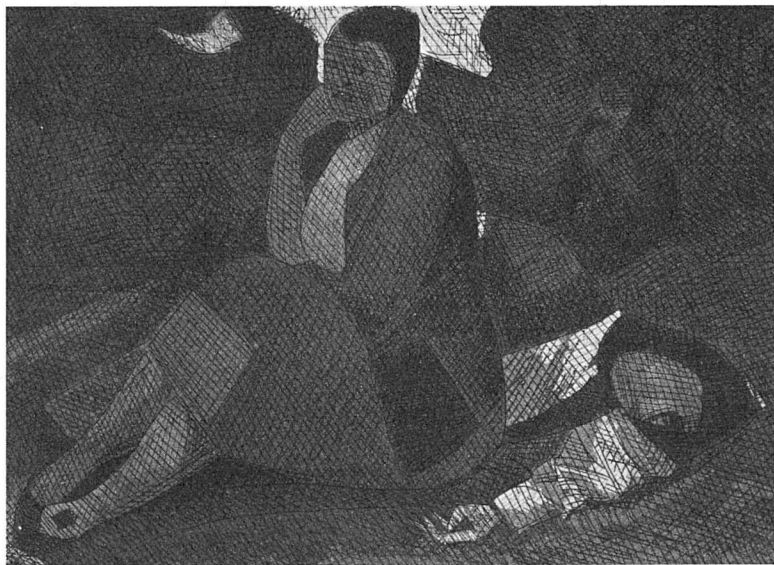
*Aucun n'avait eu cette peau fine, cette bouche en feu et
ces cheveux... à Tiniosa.*

*Les renards et même les geais s'étonnèrent à Tiniosa.
Les jeunes gens des villages et les étrangers des hôtels
montèrent à Tiniosa.*

*Mais ils ne trouvèrent que des myrtilles noires sur l'alpe
de Tiniosa.*

S. Corinna Bille

Ces deux poèmes de S. Corinna Bille sont tirés de « La montagne déserte », un recueil de nonante pages paru aux Editions Eliane Vernay, rue Jean-Viollette, 1205 Genève. La « Guirlande de la loi des oiseaux » est inspirée par un texte tibétain ; « La bergère » est une histoire vraie. La gravure originale d'Albert Chavaz illustre l'édition de luxe limitée à soixante exemplaires numérotés de I à LX.





lettre du l'eman

L'image vivra dans les pages de ce numéro, m'a-t-on dit à Martigny où l'on n'ignore rien de ce que tout éditeur doit savoir, et j'ai pensé que le Théâtre du Jorat avait sa place dans une évocation des lettres et des arts.

Ce canton n'a pas toujours affiché des excès de fécondité sur le plan théâtral. Les trois coups n'attiraient pas toujours les foules, mais le Jorat s'est imposé, en saison campagnarde, dans ce village qui le vit naître sur les planches au milieu des sapins.

L'évocation biblique avait ouvert le ban, si l'on peut dire. L'accent y était, celui de la contrée qui se refuse à l'affectation de commande. Le beau langage est à l'aise, sans les ménagements qui faussent l'émission de vérités. Le théâtre végétait. Les Vaudois, mes frères, ne prirent guère l'affichage de vertus froidement scéniques. Au va-et-vient des grandes amours fracassantes, frelatées et wagnériennes, ils préférèrent les échanges condensés, entre cour et jardin, inspirés de la vie présente et de la terre.

Grâce à M. Henri-Charles Tauxe, rédacteur au quotidien lausannois « 24-Heures », la « Grange-Sublime » de Mézières connaîtra à nouveau l'afflux qu'elle a intensément goûté ces dernières années.

Les bus lausannois auront sans doute les bonnes heures de belle affluence. Le parking jouera des coudes dans les espaces verts et communaux, et l'on goûtera à nouveau aux « merveilles » dorées, spécialité boulangère du cru. Je m'exprime au futur, certain d'une réussite intégrale.

Les spectateurs qui ont dépassé, sans le vouloir, la septantaine, se rappelleront les fortes charretées qui ont forcé les portes, dès les débuts, il y a un certain temps, comme disent les chroniqueurs qui ne retrouvent plus leur mémorial ardemment salulaire.

On se souvient des représentations de la pièce de René Morax (« Henriette »), fondateur du théâtre du Jorat et frère du metteur en scène qui ne tarda pas à s'imposer. « La Nuit des Quatre-Temps », légende du Haut-Valais, fut également un succès qui nous changeait des intrigues et des combats.

On voyait grand, déjà. Plus d'un millier de spectateurs prenaient goût au spectacle. Nombre de Confédérés de langue allemande en étaient, et des Français voisins voulaient tâter de ces réussites signées Alexandre Dénéréaz, Hugonnet, Faravel, en collaboration avec des musiciens de choix. Pour un grand nombre de spectateurs, venus de près ou accourus de loin, Gustave Doret, Jaques-Dalcroze, Ernest Ansermet et Arthur Honegger — pour ne citer que l'essentiel, convenablement huppé — étaient bien dans le ton.

En 1944, « Charles le Téméraire » était à l'aise en des évocations belliqueuses, hurlantes et émouvantes, de pire aloi. La victoire, on le sait, allait aux Helvètes et cela était de mise pour notre neutralité.

Les hautes autorités politiques du pays tenaient à répondre aux invitations souriantes des animateurs du théâtre. Et on leur fit fête à chaque première, avec d'autres dignitaires. En l'année que nous vivons, le Conseil fédéral ne comptait qu'un représentant : son président, Neuchâtelois et chef du Département politique. Retenu pour une cause évidemment moins lyrique, M. Chevallaz s'était excusé ; il eût été bien à l'aise, son tempérament, son éducation et sa culture le voulant, mais le Palais fédéral a ses exigences qui n'ont rien de scénique.

* * *

Ces lignes étaient écrites avant la première du « Chevalier de Grandson ». Le public de Mézières a fort bien accueilli cette pièce historique, animée par des cavaliers, des matelots, des courtisans et par un ensemble instrumental d'une centaine d'exécutants.

On se félicite de cette heureuse reprise des succès au Théâtre du Jorat. Et l'on souhaite que les performances à venir, l'an prochain, attireront la foule. On dit couramment « La Pièce » dans la région, avec un circonflexe chaudement appuyé.

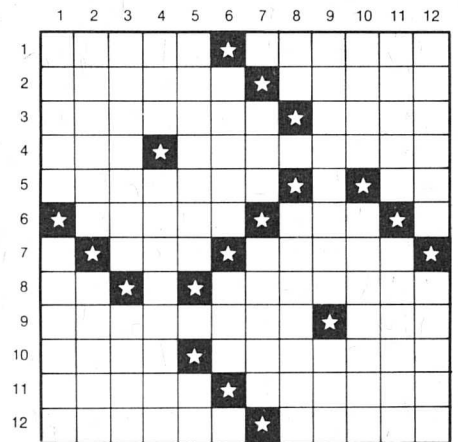
Peut-être, l'an prochain, aurons-nous la chance d'applaudir une troupe moins guerrière d'aspect, civile à souhait, avec des sujets inspirés par des échanges de notre temps. Sans verser, disons-le, dans la vaudoiserie aux effets faciles. L'accent, le vrai, est celui de la vérité.

La vie de tous les jours offre d'autres images, d'autres émois, sans l'effort dramatique de cruautés bruyantes ou de rires à tout rompre.

P. Latimer



par Eugène Gex



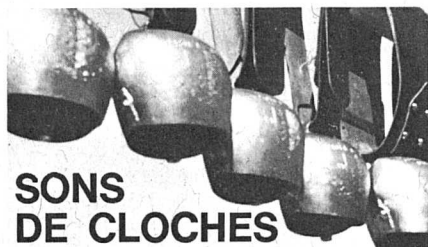
7

Horizontalement

1. Porte dans les remparts de Sion. - Pratiqua une certaine forme d'épuration. 2. Associations de plusieurs associations. - Soutint des plantes grimpantes. 3. Leur méthode a été préconisée par J. Stuart Mill. - Dont l'effet est progressif. 4. Se trouve aux Pays-Bas ou au Nigéria. - Evacuerai l'eau. 5. Bus à petits coups. - Terminaison verbale. 6. A la crème, c'est d'un banal! - Fleuve d'Afrique dans le désordre. 7. Une sainte pour gens pressés. - Du troisième âge au moins. 8. C'est oui. - Mammifères qu'on ne rencontre plus guère. 9. Un membre de cette famille valdotaine fit construire un château à Sion. - Commence ce qui ne sert à rien. 10. Chercha à déterminer le poids. - Participe passé d'un verbe signifiant avoir des répercussions. 11. Lénine presque complet. - Veinée d'étrange façon. 12. Arêts organiques. - Tamise.

Verticalement

1. Traitements. - Erudits. 2. Original. - Composition en vers. 3. Reteindras une étoffe. - Tracas. 4. Titre pour les monnaies. - Chair délicate. 5. Obère. - Muettes. 6. Aspirée. - Certaines eaux du district de Sion s'y rendent. 7. Signal utile à connaître. - Le temps d'une révolution. 8. Pronom au-delà du Sanetsch. - Pas loin des Mayens (sans art.). 9. A Sion, leur bâtiment n'a rien à voir avec les grecques. - Sigle d'une école bien connue en France. 10. Point de repère. - Combustibles solubles dans l'alcool. 11. Couvris de chapelle. - Fortement conçus et exprimés. 12. Occasionne. Résulte.



Gaston Ancey
Bionnay
74170 Saint-Gervais

Saint-Gervais, 12 juin 1978.

Messieurs,
Nous avons été très agréablement surpris d'être parmi les personnes qu'un heureux sort a désignées pour recevoir un carton de vos fameux vins. Nous remercions chaleureusement l'Opav de ce cadeau que nous apprécions, connaissant grâce à de fréquentes visites dans votre belle région la qualité de ses vins. De plus, mon mari étant originaire de Vallorcine, l'occasion lui fut donnée, fort jeune, de faire connaissance avec les vignes de Martigny, où sa famille en possédait quelques rangées.
Nous garderons longtemps, grâce à vous, le souvenir de notre halte au "Sommet-des-vignes" et en attendant l'occasion de retourner y déguster sa bonne cuisine, nous pourrions l'évoquer en trinquant avec nos amis.
En vous renouvelant nos remerciements nous vous prions de recevoir, Messieurs, nos meilleures salutations.

M. Ancey.

Solution du numéro 6 (juin).

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
1	★	V	E	R	N	A	M	I	E	G	E	★
2	R	★	H	A	U	D	E	R	E	S	★	E
3	I	P	★	T	E	★	T	U	E	★	T	V
4	E	L	I	★	S	I	★	N	★	Z	O	O
5	D	E	N	T	★	C	E	★	S	E	U	L
6	M	U	★	A	Y	E	N	T	★	E	R	E
7	A	R	E	★	O	U	V	R	E	★	B	N
8	T	E	T	E	★	X	I	★	E	M	I	A
9	T	U	E	★	S	★	E	C	★	M	E	R
10	E	R	★	S	O	T	★	I	N	★	R	D
11	N	★	S	E	I	G	N	E	U	R	★	S
12	★	M	O	N	T	C	O	L	L	O	N	★



POTINS VALAISANS

Lettre à mon ami Fabien, Valaisan émigré

Mon cher,

« Le diable est à Rome », s'est écrié récemment Monseigneur Lefebvre dans une homélie qui restera célèbre.

Cela pourrait signifier que ce même diable a quitté le Valais, ce qui nous évitera de le peindre sur les murailles à tous propos et hors de propos. Ainsi nous allons récupérer notre image de marque d'avant la folie immobilière qui nous faisait glisser vers le royaume de ce mauvais génie. Il nous restera quelques « bons dieux » dont l'un, celui d'Ecône, nous vaudra leurs bénédictions célestes.

On en a bien besoin après le match 63-62 du Grand Conseil valaisan sur « la proportionnelle ». Celui-ci n'est jamais apparu si peu orthodoxe qu'en juin dernier.

Aux yeux de certains, cela annonce une révolution. Moi je pense que la salade qui en résultera ne débordera pas du saladier.

Car les Valaisans, à peine remis des efforts fournis à l'occasion du Mondial, ont d'autres chats à fouetter.

D'abord ils s'apprêtent à récolter de bonnes quantités d'abricots, ne t'en déplaie, et à recevoir tous les touristes qui n'auront pas craint la pollution. Ils devront veiller à ce que ne s'implante pas la mode des seins nus dans nos lacs et nos piscines de manière à laisser encore aux hommes le plaisir de deviner.

Et puis, tu sais, il se passe quelque chose de très désagréable dans les endroits où l'on incinère les ordures. Il en manque, paraît-il, pour justifier la grandeur des fours.

D'où lancement d'un appel pathétique au gaspillage que la récession a malheureusement fait diminuer.

C'est dorénavant faire acte de civisme que de jeter le plus de choses possibles dans les poubelles, car le contribuable paiera d'autant moins cher pour la destruction d'une tonne de déchets.

Tu vois qu'il n'y a pas de petites économies !

De plus, il ne faudrait pas que nous en arrivions à la même déconvenue que ces propriétaires de sanatoria qui durent, les larmes dans les yeux, fermer leur porte faute de malades à soigner.

Ces malades que dans nos hôpitaux on va bientôt se disputer car il en faudra pour remplir tous les établissements construits.

Par bonheur, ce bon vieux Docteur Knock, que j'ai entendu à nouveau récemment à la radio, n'est pas mort. Il a même essaimé.

Car toi comme moi, malgré nos apparences de bonne santé, nous ne sommes que des malades qui s'ignorent.

Sache tout de même qu'en Valais, il y a de bons moyens naturels de se soigner.

Et cela tout en faisant de la place pour les prochaines vendanges.

Bien à toi.

Shonau

Kafka... Folk & Blues



— Kommst du mit ?
 — Warum, ist was los ?
 — Nichts ist los, aber deswegen kannst du gleich mitkommen.
 — Och, das stinkt mir, nie ist was los. Immer das gleiche. Wir sind hier eben viel zu weit vom Schuss.
 — Ja — in Zürich oder Basel, oder in Genf und Lausanne : da müsste man wohnen, das wäre « ne duftige Sache » ! Ein fingiertes Gespräch, gewiss. Aber es findet auf diese Weise statt, hier und dort, « oben » und « unten » im Kanton. Und es ist ungerecht, denn es findet « etwas » statt.
 Und wenn es dann stattfindet, darf man nicht zu bequem sein, hinzugehn. Der Organisator rechnet sich schliesslich anhand der Unzufriedenheitsäusserungen, die ihm zu Ohren kommen, sein Chancen aus ; er kalkuliert und denkt : das könnte hinhauen...

(Grosse Pause).

Nun — es hat wieder einmal « nicht hingehauen », wie schon mehrmals in letzter Zeit, als sich Organisatoren eine Chance ausrechneten, um dann schliesslich aus eigener Tasche dazuzutun. Wer wird bei derlei Erfahrung in Zukunft noch etwas auf die Beine stellen wollen ?

Organisation — es mag die Organisation sein, der Gedanke, dass da jemand profitieren könnte, der die (jungen) Leute stört, hinzugehn.

Aber ein 2. Nationales Folk & Blues Festival, wie der Titel lautete, bedarf einer Organisation, bedarf der Absprachen, der Terminvorschläge, der Gagenverträge. Organisation ist alles in einem solchen Fall.

Nun — die Organisation seitens des jungen Leukers Kurt Bilger klappte, klappte bestens. Im Oberwallis versteht

Folk & Blues Festival

Der Seitensprung von Brig

Text Lieselotte Kauertz

Fotos Thomas Andenmatten



man zu organisieren, da hat man « was weg ».

Dass Organisation das Wetter nicht mit organisieren kann, ist eine naturbedingte Sache. Bei Veranstaltungen im Freien kann man nur beten, es möge gut werden, um den Erfolg zu sichern. Von dieser Seite her kann einer Veranstaltung also auch Gefahr drohen. Und interessanterweise sind Musikfans beileibe nicht so wetterfest wie es beispielsweise Fussballfans sind. Allein ungünstige Prognosen lassen sie « abseits stehen » — jedenfalls im Wallis der oberen Zenden.

Ja — das sind Molltöne, die da erklingen im Nachhinein des 2. Nationalen Folk & Blues Festivals in Brig.

Ein anspruchsvoller Titel !

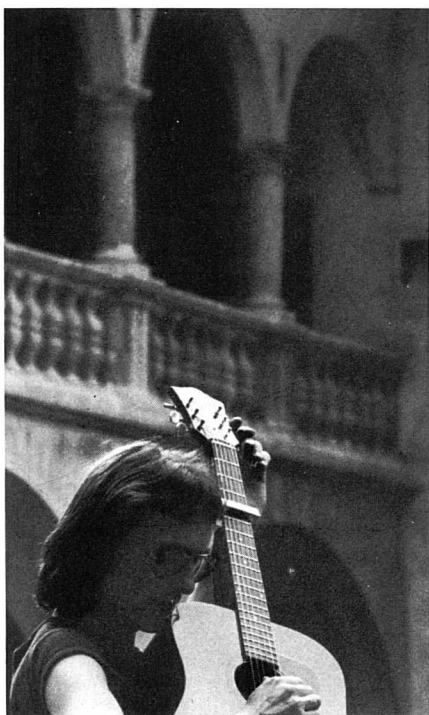
Aber er versprach nicht zu viel, denn « Skibbereen », Asphalt Blues Company, « Saitesprung », die « Schüermüeli-Musig », PAN, Gary Levinson & his Country & Blues Band (USA), Jury Clormann, « Bluegrass Blossoms », Jürg & Heinz, « Scharlatan » und « Sunrise » und die Pantomimen Juan Carlos Guada und Yvan Salgado aus Venezuela versprochen Klasse.

Es sollte ein richtiges Volksfest geben mit den besten Musikern aus der ganzen Schweiz, der amerikanischen Gruppe und den Südamerikanern, ein Volksfest im Stockalperhof, zu eleganter Kulisse, geschichtsträchtig noch dazu.

Es gab einen Abglanz davon, zahlenmässig, von seiten der Besucher. Das Schöne aber war die Hingabe an ihre Musik, egal, ob 150 statt deren 300 Zuhörer waren. Sie machten keinen Abstrich am Repertoire und liessen die

Anwesenden nicht spüren, dass sie mehr Besucher erwartet hätten. PAN sangen ihre schönen lyrischen Lieder im Zürcher Dialekt, die Aargauer «Schüermüeli Musig» wusste mit Appenzeller Ländlern und folk-rock-Stücken zu begeistern, und der talentierte Gitarrist Jury Clormann, der 1947 in Deutschland geboren wurde, spielte im Rund der Stockalperarkaden Flamenco, so dass manche Hosenträgerin liebend gern mit Kastagnetten und weiten spitzenbesetzten Röcken zu Stöckelschuhen getanz hätte.

«Skibbereen» schliesslich brachten es fertig, dass die Stimmung ans Sieden kam und sich die Paare zum Tanze fanden. Der Arkadengang bot den Füssen griffigen Boden und gab das Gefühl von Raum, der zeitlos war. Die steinernen Zeugen Briger Vergan-



nung, hart, entnervend, elektronenverstärkt, Erbarmen nicht kennend. Sind sie es etwa, die vermehrt auf taube Ohren stossen?

Sie apostrophieren unsere «unheile Welt», die sich wohl auch die Besucher von Folk-Festivals heil wünschen. Kurt Bilger, der Organisator, wird — mit Unterstützung der Migros — froh sein, wenn er mit einigemassen heiler Haut von dem Abenteuer Folk-Festival in Brig davongekommen ist. Ob wohl

für den kommenden Winter doch noch einmal ein Jazz-Festival drin liegt?

Das liegt zum guten Teil an denen, die klagen, das Kulturleben bei uns sei ärmlich und die fernbleiben, wenn etwas — ihrem Geschmack entsprechend — aufgezogen wird.

Regelt hier das Angebot die Nachfrage — oder ist es die Nachfrage, die das Angebot einschränkt?

L. Kauertz.

genheit akzeptierten das Spektakel von 1978, beleuchtet von der Dämmerung und dem Licht der Glühlampen, die verloschen waren, als der Organisator dieses Anlasses im dunklen Schlosshof mit einer Kerze Abfälle aus dem Wege räumte.

Allein.

War es vom Stoff her ein gewagtes Unterfangen seitens der Südamerikaner Juan Carlos und Yvan, samstags im Kellertheater Kafka zu mimen und mit Tönen zu füllen — ein Versuch, der Grenzen erkennen liess — ertönten wohl am Sonntag auch Klänge wie aus fernen Welten, aus Lichtjahrenentfer-



Le savoureux triptyque

Dans la fièvre de juin, celle des festivals et des congrès en cascade, trois assemblées ont retenu l'attention de « Treize Etoiles ». Savoureux triptyque placé sous le signe du tourisme, de l'hébergement et du vin, trois frères sans qui le Valais ne serait plus ce qu'il est.



A Anzère

Tourisme à Anzère où l'UVT tenait ses assises annuelles. Nous n'allons pas ici nous faire l'écho des exposés des Genoud, Bumann, Erné ou Travelletti. Relevons le mot du président de l'Union selon lequel « le tourisme valaisan a le vent en poupe ». La preuve ? En six mois, le nombre des nuitées dans l'hôtellerie marque une augmentation de 13 % par rapport à l'année précédente. M. Genoud, conseiller d'Etat, refusa de voir dans la nouvelle politique fédérale des transports le Valais figurer au banc des parents pauvres. Et il éleva la voix lorsqu'il évoqua devant l'assemblée l'importance pour le tourisme de demain de réalisations urgentes telles que l'autoroute, le Rawyl et le dédoublement de la ligne du Lötschberg.

A l'UVT : de gauche à droite, MM. Lucien Bruchez, vice-président, Hubert Bumann, président, Dr Fritz Erné, directeur, Firmin Fournier, sous-directeur, et Jean Métry, chef de service à l'Etat.



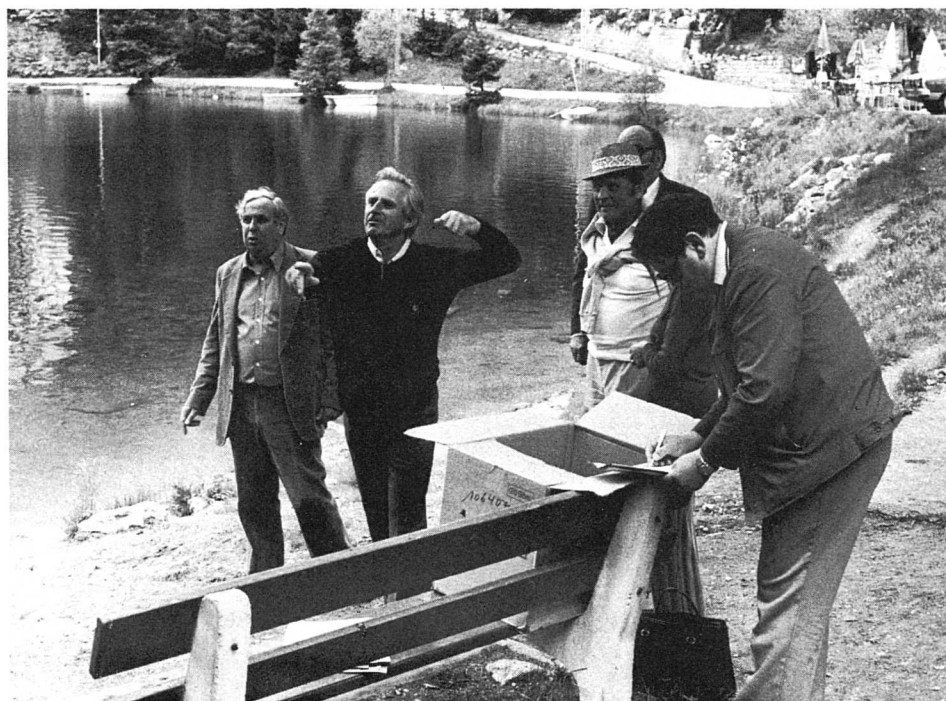
A Champex

Sautons à pieds joints à Champex, où les hôteliers de MM. Barras et Bérard tinrent séance à leur tour. Ici aussi on se félicite de la reprise des affaires, si timide soit-elle. Le président de l'Association hôtelière dit ses craintes face aux modifications du statut des saisonniers, souhaite voir davantage de jeunes Valaisans s'intéresser à la succession des Ritz et demanda aux responsables du tourisme dans le canton d'unir leurs forces en optant pour des actions communes en matière de publicité.



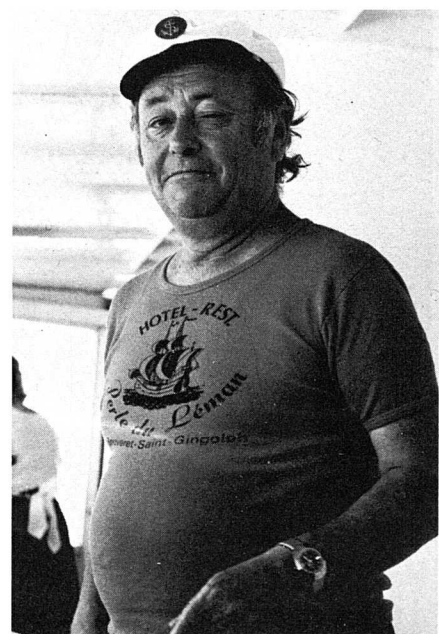
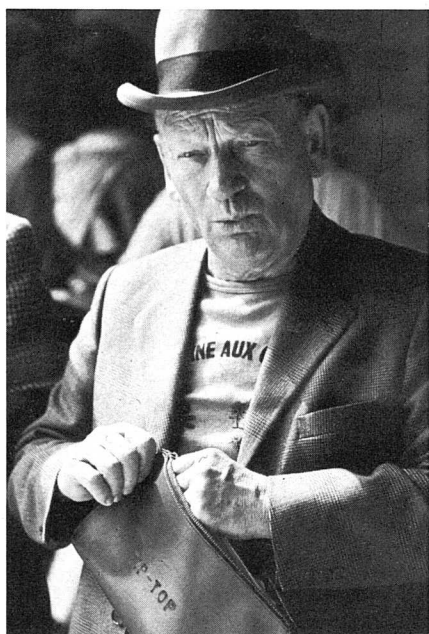
Photos Oswald Ruppen et Pillet

A l'AHV : en haut à droite, M. Gédéon Barras, président, Mme Claude Gaspoz, MM. Marcel Chevrier, du comité des hôteliers vaudois, et Dr Fritz Erné, directeur de l'UVT. Ci-dessous et à droite, les concurrents durant le rallye « Marmotte ».





Le savoureux triptyque



Au Bouveret

Que retenir de la conférence, non point au sommet cette fois mais lacustre, des cafetiers valaisans réunis, eux, au Bouveret sous la présidence de M. Ulrich Truffer ?

En tout cas, la décision prise de créer à Sierre un Centre de formation professionnelle. Une œuvre qui verra le jour à coup sûr et qui intéressera plusieurs secteurs de l'hôtellerie valaisanne, tant il est vrai que ceux-là mêmes qui ont pris à cœur cette réalisation n'ont pas l'intention de nous mener en bateau !

- th -



A la SVCRH : le président Ulrich Truffer et son comité pendant l'assemblée qui s'est déroulée à l'Ecole des missions. La promenade en bateau jusqu'à Morges n'a pas engendré la mélancolie. Au château, visite du musée militaire et concours de dégustation de vins vaudois.



Vous permettez, monsieur le vice-président!



C'est un Valaisan, M. Jean-Claude Bonvin, qui est actuellement vice-président des hôteliers suisses.

C'est dire du même coup que l'homme du Haut-Plateau promène avec lui, de l'office au salon et de la réception au bar, les mille et un problèmes de l'hôtellerie helvétique!

Canne de golf en mains, il tente parfois de les envoyer dans quelque trou perdu mais les retrouve aussitôt. Quels sont ces problèmes au fait?

— La question du personnel en est un, s'écrie d'emblée l'hôtelier de Crans. Indiscutablement, l'abolition du statut des saisonniers causerait un préjudice à l'hôtellerie suisse et au tourisme en général. On dit que ce statut est inhumain! Allons donc. Je suis persuadé que bon nombre de nos amis étrangers travaillant ici ne tiennent pas plus que tant à venir s'établir chez nous avec leur famille pour une période donnée. C'est une transplantation qui risque de poser de plus graves problèmes que ceux que nous connaissons aujourd'hui.

— Autre préoccupation?

— L'hôtellerie suisse est guettée par un mal qui ne pardonne pas : la vieillesse. La rénovation s'impose. L'autorité se doit de soutenir une telle « industrie ». Comment? En accordant des prêts plus raisonnables que ceux des banques. En France, par exemple, les taux accordés à l'hôtellerie, dans des conditions et régions déterminées, sont quatre ou cinq fois plus favorables que ceux que nous connaissons aujourd'hui en Suisse. Nous devons déclencher, pendant qu'il est temps, la guerre aux vieux hôtels.

— A quand la guerre des francs...

— Je sais, je sais. Dès qu'on parle de l'hôtellerie suisse, on voit surgir le spectre de la cherté de la vie. Et si je vous dis, moi, que depuis cinq ans les prix des hôtels chez nous n'ont pratiquement pas augmenté!

Faut pas comparer un tracteur et un Boeing

— Arrêtez de nous dire que nous sommes beaucoup plus chers que les pays concurrentiels qui nous entourent, s'écrie le patron du Golf. Considérez d'abord les prestations. J'affirme qu'à prestations et à qualités égales, nous sommes meilleur marché que l'étranger. Il faut bien sûr éviter de comparer un tracteur avec un Boeing et d'en attendre les mêmes services.

— Que sera l'avenir de l'hôtellerie suisse?

— L'avenir, on l'a dit, c'est du présent qu'on transforme. Il importe donc de résoudre aujourd'hui déjà les problèmes que le futur pourrait nous poser. Les hôteliers suisses, dans l'immédiat, réalisent une idée capitale : la sortie à fin août d'un nouveau guide de l'hôtellerie sur la base d'une classification totalement nouvelle. Ceci dit, je crois de plus en plus au tourisme de masse dans les grands centres hôteliers de notre pays, à ces vagues d'Américains ou de Japonais qui nous arrivent par avions entiers, presque par ordinateurs. Par contre, les régions touristiques plus modestes devront bagarrer sur un autre plan, miser sur une clientèle plus modeste, organiser ce qu'on pourrait appeler de « petits séminaires », personnaliser davantage leur entreprise et concurrencer ainsi les géants de l'hôtellerie... en ne connaissant peut-être pas les soucis que les autres connaissent.

Propos recueillis par Pascal Thurre.



GASTRONOMISCHER
FÜHRER
DES RHONETALES

Bouveret

Vouvry

Monthey

Saint-Maurice

Martigny

Charrat

Saillon

Bini / Saviese

Sion

Hôtel-Restaurant Bouveret-Plage

Auberge de Vouvry

Hôtel-Rest. Pierre-des-Marmettes

Hôtel de la Gare

Grill Romain
Café-Restaurant Central
Hôtel Kluser
Motel Transalpin
Restaurant Taverne de la Tour
Pizzeria Johnny l'Africain
Hôtel de Ravoire sur Martigny

Relais du Vignoble

Relais de la Sarvaz

Restaurant Le Chalet

Hôtel du Castel, garni
Hôtel La Channe
Hôtel Continental
Café de Genève (Cave Valaisanne)



CENTRE COMMERCIAL
UVRIER - SION • ROCHE • COURRENDLIN •

restaurateurs!

**Equipez-vous, modernisez-vous
à bon compte :**

- fourneaux, grilstones, sauteuses friteuses, etc.
- frigos, congélateurs, lave-verres ou vaisselle
- matériel de service, ustensiles et accessoires
- verrerie, vaisselle, couverts, luminaires
- casseroles, marmites, plats, etc.

**Service installations
et après-vente garantis**

*Plans et devis gratuits.
Visitez nos expositions :*

restorex
centres Magro

Uvrier - Sion 027 / 31 28 53
Renens Vd 021 / 34 61 61
Roche Vd 025 / 7 82 21
Courrendlin 066 / 35 51 14



stampo

s.
a.

Le professionnel du timbre caoutchouc

TÉLÉPHONE 027 / 22 50 55
AVENUE DU MIDI 8
1 9 5 0 S I O N

Fabrique de timbres — Accessoires
Numéroteurs — Gravure Industrielle

Relais du Manoir

Villa / Sierre
M. André Besse, gérant
Centre de dégustation des vins
du Valais
Raclette - Spécialités



LE GUIDE DES RESTAURANTS DU VALAIS 1978



Toujours plus complet,
ce supplément de la revue
« Treize Etoiles » a paru
en novembre.
En vente à l'imprimerie
av. de la Gare 19, Martigny
Prix 1 fr.



**Offrez un
CADEAU
renouvelé
douze fois**

Commande

Veuillez adresser votre revue « Treize Etoiles » pendant une année à :

Nom et prénom :

Adresse :

Localité :

Pays :

offert par

Nom et prénom :

Adresse :

Localité :

Date et signature :

La personne à laquelle vous offrez
« Treize Etoiles » recevra une carte lui
indiquant de qui lui vient ce cadeau.

Prix de l'abonnement pour une année :
Suisse Fr. 39.— Etranger Fr. 43.—

A détacher et expédier sous enveloppe
à « Treize Etoiles »,
Imprimerie Pillet, 1920 Martigny 1

☐ **Commande**

Sans engagement de ma part, je désire
bénéficier d'un abonnement gratuit de trois
mois à la revue illustrée « Treize Etoiles ».

Nom et prénom :

Adresse :

Localité et pays :

Date et signature :

☐ **Commande**

Veuillez adresser votre revue « Treize
Etoiles » pendant une année à :

Nom et prénom :

Adresse :

Localité et pays :

Date et signature :

Prix de l'abonnement pour une année :
Suisse Fr. 39.— Etranger Fr. 43.—

Marquer d'une croix la formule désirée.

**GUIDE GASTRONOMIQUE
DE LA VALLEE DU RHONE**



**GASTRONOMISCHER
FÜHRER
DES RHONETALES**

Sierre

Relais du Manoir

Veyras s/Sierre

Restaurant de la Noble-Contrée

**Les Plans-Mayens
(Crans-sur-Sierre)**

Hôtel-Restaurant du Mont-Blanc

Salquenen

Hôtel du Rhône

Kippel

Hôtel Bietschhorn

Fafleralp

Hôtel Fafleralp und Langgletscher

Brig

Hôtel du Pont

Simplon-Dorf

Hôtel Poste et Grina

Gabi

Hôtel Weissmies-Gabi

Breiten

Hôtel Salina, Rest.-Taverne

Riederalp

Hôtel Alpenrose

Bettmeralp

Hôtel Alpfrieden

Issu du domaine du même nom

BRÛLEFER

Un fendant de production limitée en bouteilles numérotées
BONVIN GRANDS DOMAINES, SION

L'approach- golf de Verbier



L'unique approach-golf de Suisse, créé en 1969 à Verbier, est devenu une attraction très prisée de la grande station bagnarde. Chaque année, il gagne davantage d'adeptes qui ont la possibilité de pratiquer ce sport dans des conditions idéales.

Le terrain est dessiné sur une pente douce et régulière au centre même de la station. Ses dix-huit petits greens réservent plus d'une surprise le long du parcours. Dix-huit « tee shots » qui doivent être autant de « pitches » sur des greens distants de 80 à 150 m. et très bien défendus par des obstacles naturels et des bunkers. Cette performance ne devient possible qu'avec une concentration intensive et un « swing » bien rodé.

L'approach-golf est ouvert de juin à octobre et les compétitions qui s'y déroulent ne manquent pas. Ainsi, le programme de 1978 révèle vingt-deux coupes et challenges mis en jeu par les hôteliers et commerçants de la station. A noter tout spécialement le challenge de Verbier et coupe Caisse d'Epargne du Valais qui se dispute sur 54 trous dont 36 à Verbier et 18 sur le golf de Montreux à Aigle. En 1977, cette compétition a été disputée par plus de nonante golfeurs dont dix professionnels et plusieurs joueurs « scratch ».

134





Nous irons à Büsingen...

Peu de Valaisans connaissent Büsingen, petite enclave allemande à quelque cinq kilomètres de Schaffhouse. C'est dommage car Büsingen, au bord du Rhin, sait plaire et sait recevoir. Büsingen, c'est simple, c'est sain, c'est propre, c'est beau.

Le fendant y est tout aussi bon que dans un caveau de chez nous. Nous en dégustons treize, en petites gorgées, en amis du vin. C'est de cette façon que l'on n'a rien à craindre du 0,8 ‰. L'art et le plaisir du bien boire, celui qui rapproche les cœurs et les esprits n'a pas besoin de l'alcomètre. La juste et judicieuse mesure de la douce euphorie et du pétillant de la conversation entre gens qui deviennent amis et entre amis qui le resteront toujours n'est pas une question de pour-mille. Ce n'est qu'une question de savoir-vivre et de culture...

La brigade du « Vieux-Moulin » a, une fois de plus, confirmé sa réputation. Filet de truite Festival et train de veau à la broche laisseront aux fins gastronomes un appétissant souvenir. La finesse du sorbet à l'abricot ferait honneur aux meilleures tables valaisannes.

Rien d'étonnant, si après tant de plaisirs joyeusement partagés entre amis, les trois valeureux trompettes de l'Ordre de la Channe composent un air engageant : « Nous irons (encore une fois) à Büsingen... »

A. Venetz

Photos A. et Ch. Venetz

Le « landrat » Dr Robert Maus

M. Otto Weiss, maire de Büsingen



Wir werden nach Büsingen gehen...

In Büsingens « Alter Rheinmühle » treffen sich an diesem lieblichlauwarmen Abend Schaffhauser und Walliser zu einem frohen Weinfest. An einem echten Weinfest wird weder gegessen, noch getrunken. Es wird die Gastronomie- und dazu gehört auch und vor allem der Wein- als Kunst- und Kulturform erlebt, genossen und gelobt. Weder in überschwenglichem Enthusiasmus, noch in geschliffener Rhetorik, aber bewusst, genüsserisch und dankbar.

*

Deutschland steht da nicht im Abseits. Der Bürgermeister der Enklave Büsingen, Herr Otto Weiss, lässt uns unschwer

erahnen, dass er den Wert verbindlicher Gastfreundschaft und bindender Freundschaft richtig misst, mit wenig Worten, mit viel Herz. Und Landrat Dr. Robert Maus ist es vom Gesicht zu lesen, was er als Ausgleich zu seiner aufreibenden, beruflichen Beanspruchung braucht : feinsinnigen Humor unpolitischen Gespräch.

*

Frohes Mitgeniessen am « Chapitre de l'Enclave » ist auch im Amt eines Regierungspräsidenten und Polizeidirektors nicht unvereinbar. Der Schaffhauser Staatsmann Paul Harnisch fühlte sich zwischen einem Gläschen Fendant und Johannisberg in seinem Element wie die Fische ein paar Meter nebenan im Rhein. Und wenn Felix schon der Glückliche heisst, so darf von des Schaffhauser Stadtvaters Dr. Felix Schwank bester Laune darauf geschlossen werden, dass ihn die kultivierte Tafel noch glücklicher macht.

A. V.



Jeunesse et centenaire

C'est un jeune Saviésan, Jean Devanthery, d'Ormonde, qui a décroché le premier prix 78 mis à disposition par le Fonds du centenaire de la Caisse d'épargne du Valais. Jean Devanthery a été choisi en raison du travail étonnant abattu comme dessinateur scientifique et comme illustrateur. Il fut également lauréat du concours de la Bourse fédérale des arts appliqués à Berne.

Une pépinière d'artistes

L'Ecole de commerce de jeunes filles 'Les Buissonnets' de Sierre a fêté cinquante ans d'existence. Pour marquer l'événement, on a célébré un office divin, joué une comédie, tandis qu'une exposition par d'anciennes élèves devenues artistes révélait les talents de Lor Olsommer (ici en compagnie de Soeur Valérie), Christiane Zufferey, Corinna Bille, Véréne Quadranti, Mirza Zwissig, Danièle Antille, Hélène et Marguerite Zufferey, Véréne Cerutti, etc., qui honorent plusieurs formes d'art.



UN MOIS EN VALAIS



De Geschinen à la Majorie

Ce ne sont pas moins de trois étages du musée de la Majorie qu'occupe l'exposition rétrospective du peintre Ludwig Werlen, décédé voici un demi-siècle. Cet artiste haut-valaisan, auquel "Treize Etoiles" a consacré plusieurs pages en février dernier, reçoit ainsi une consécration posthume méritée pour son œuvre aussi riche que diverse. L'exposition dure jusqu'au 17 septembre.

Musiques en harmonie

Comme les trois mousquetaires étaient quatre, les quatre harmonies citadines valaisannes étaient cinq lors de leur journée traditionnelle: la Saltina de Brigue fait désormais partie des "Grandes". C'est dans les murs du Cern de Martigny qu'eurent lieu les concerts, après un défilé en ville. Voici la Gérondine de Sierre, bicorne et Daetwyler en tête, précédés des autorités et commissaires octoduriens.



Le futur restaurant de la Jungfrau

C'est dans ce décor, sur la crête qui se trouve au cœur de cette photo, que sera construit le futur restaurant de la Jungfrau. L'Etat du Valais vient de donner le feu vert à cette réalisation dévisée à une trentaine de millions et qui accueillera les milliers de touristes qui chaque semaine empruntent la ligne du Jungfrauojch pour admirer le plus beau panorama du monde. Le restaurant, en forme de cristal de roche, pourra contenir 720 places et pivotera sur lui-même au gré des couchers de soleil.



L'Ilgraben enfin muselé

L'Ilgraben, c'est le plus vagabond des torrents valaisans. Il a fallu engouffrer plus de sept millions pour le dompter enfin. Les travaux qui ont duré une quinzaine d'années, sont maintenant terminés et l'ingénieur Claude de Kalbermatten peut suivre la descente des eaux assagies dans un décor quasi lunaire. Le torrent est parsemé de barrages de béton qui tempèrent ses ardeurs, après avoir créé dans la région de Loèche le plus vaste cône de déjection que l'on connaisse en Europe.

De Brigue à Marseille en canot

Saluons au passage l'„exploit", avec ou sans guillemets, de ces trois Valaisans: Otto Zengaffinen, Théo et Sigismund Bumann qui ont réussi à relier sans encombre Brigue à Marseille sur le Rhône à bord d'un modeste canot. Voici le trio sur le parcours français du fleuve.



Du pain dans la rue

C'est avec un groupe en costume que les boulangers du Valais ont participé au cortège qui inaugurerait le congrès annuel de l'Association suisse des patrons boulangers-pâtisseries tenu en juin à Einsiedeln. Chaque délégation portait une corbeille pleine de pains régionaux typiques qui furent distribués, tout frais sortis du four, à la population de la ville.

Sierre inaugure

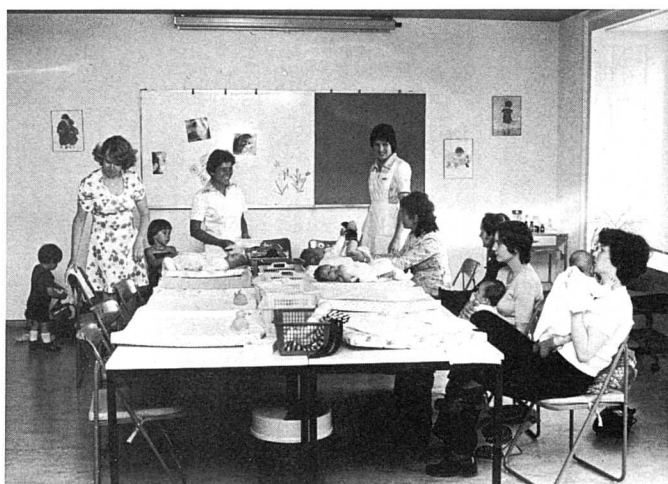
Deux réalisations de taille à mettre à l'actif de la ville de Sierre au seuil de l'été: une piscine couverte semi-olympique qui suscite, paraît-il, l'envie des Sédunois, ainsi qu'un nouveau centre médico-social appelé à desservir près de vingt communes de la région. Ce centre est aménagé dans une aile du château Bellevue où les jeunes mamans, par exemple, peuvent venir en consultation dans un décor chargé de couleurs et de lumière.



On déguste

Poursuivant sa ronde de séminaires de dégustation, l'Opav s'est rendu durant trois jours à Crans, Venthône et dans le vignoble de Sierre-Salquenen, avant de pénétrer chez Provins à Sion. Voici les participants goûtant à un vin champagnisé et parfumé à l'abricot, que commente le directeur de l'Opav, Antoine Venetz. A droite, M. Fernand Schalbetter, chef des ventes de Provins.

Pascal Thurre



CHER-MIGNON S.A.
J. L. BAGNOUD, ADMINISTRATEUR

VIANDES ET CHARCUTERIE EN GROS
VIANDE SÈCHÉE DU VALAIS
JAMBON CRU - PETIT LARD SEC
PRODUITS DE TRAITEUR
PRODUITS SURGÈLES

3961 CHERMIGNON (VALAIS)



CherMignon



3961 CHERMIGNON (VALAIS)

☎ (027) 43 23 15 / 43 16 79

*Il n'est de vraie raclette
qu'en Valais.
La saveur du fromage
à raclette valaisan
est inimitable.*



FEDERATION LAITIERE ET AGRICOLE DU VALAIS



CENTRALE D'ACHAT DES FROMAGES
VALAISANS, SION



der tisch

Walliser Schildkröte

Für 4 Personen: 1 kg Schweinsrücken, gesalzen, Knochen entfernen; 2 l Magermilch, 1 Kaffeelöffel Knoblauchpulver, 3 Kaffeelöffel Rosmarinpulver, schwarzer Pfeffer, 3 Gravensteinäpfel geschält und in runde Scheiben geschnitten, 1 Prise Zimt, 2 Suppenlöffel Kristallzucker, 25 g frische Butter, 1,5 dl Fendant, 2 schöne Tomaten zerkleinert, 2 mittelgrosse Zwiebeln in Würfel geschnitten, 2 Schalotten in Würfel geschnitten, 150 g Champignons de Paris zerkleinert, 1 Büschel Petersilie und Schnittlauch fein gehackt, Estragon, Salbei, Salz und Sonnenblumenöl, 1,5 kg Roggenbrotteig vom Bäcker.

Um das Fleisch zu entsalzen, dasselbe während 24 Std. in die Magermilch einlegen, nötigenfalls etwas Wasser beifügen. Nach dieser Zeit herausnehmen, abrocknen und mit der Mischung von Rosmarin- und Knoblauchpulver sowie dem schwarzen Pfeffer einreiben. Mindestens 1 Std. ruhen lassen.

Auf kleiner Hitze eine Einkochung aus Champignons, Zwiebeln, Schalotten und Tomaten bereiten, etwas einschmoren lassen. Die Apfelscheiben im Fendant aufkochen und leicht mit Zimtzucker bestreuen.

Im Bratopf das Fleisch auf allen Seiten anbraten. Auf bemehltem Tisch den Brotteig in 6 mm Dicke ausbreiten und in 2 Rechtecke schneiden. Mit dem einen Rechteck ein Kuchenblech belegen, so dass ringsum das Fleisch ein 4 cm breiter Ueberschlag verbleibt. Diesen mit etwas Wasser benetzen.

Auf diese Grundlage werden vorerst gitterartig die Apfelscheiben verteilt, worauf das Fleischstück gelegt wird. Dieses wird gleichmässig mit der Einkochung übergossen. Das Ganze wird mit dem zweiten Teigrechteck bedeckt. Die beiden Teigteile werden rundum mit den Fingern angedrückt. Die Decke wird genügend tief eingestochen. Um diese Einstiche sind mit einem kleinen Messer Verzierungen in der Form der Schuppen des Schildkrötenpanzers anzubringen. Die Oberfläche ist mit kaltem Wasser zu bestreichen.

Den Backofen auf 200 Grad vorheizen. Das bereitete Stück darin während 1 Std. kochen lassen. Alsdann in Alufolie einwickeln und nochmals 15-20 Min. bei 100 Grad im Ofen belassen. Servieren mit Rotkraut, grünen Bohnen, Körben aus den Fendantäpfelschnitzen und geschälten Tomaten.





La Matze à Sion

vous offre

**son hôtel garni (30 lits)
entièrement rénové**

Pour vos congrès
Assemblées
Banquets

Ses salles de 50 à 600 personnes

M. Lamon Tél. 027 / 22 33 08
22 36 67

Valais

Le
pays
des
belles
vacances



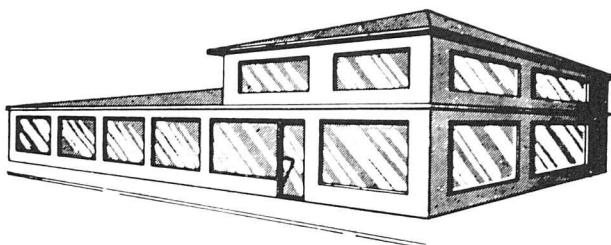
Das
Land
der
schönen
Ferien

Wallis

TAPIS - DISCOUNT

BURGENER S.A

Rte du Simplon 26 - 3960 Sierre - 027 / 55 03 55



Fermé le lundi
Livraison gratuite

- Coupons de tapis
- Tapis mur à mur
- Milieux
- Orient
- Rideaux

Gérant : Walter Biaggi

Sur demande, pose faite par spécialistes

le plus grand choix de meubles en Valais

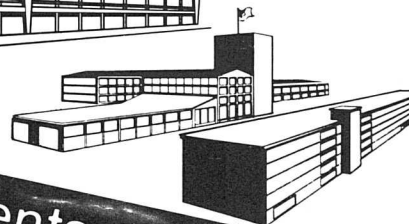
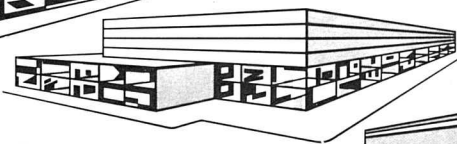
**Nos architectes d'intérieur
sont à votre disposition**

Brigue (028/22 11 65)

Martigny (026/2 27 94)

Sion (027/31 28 85)

Naters (028/22 11 65)



Fabrique de meubles et d'agencements d'intérieur

Gertschen SA

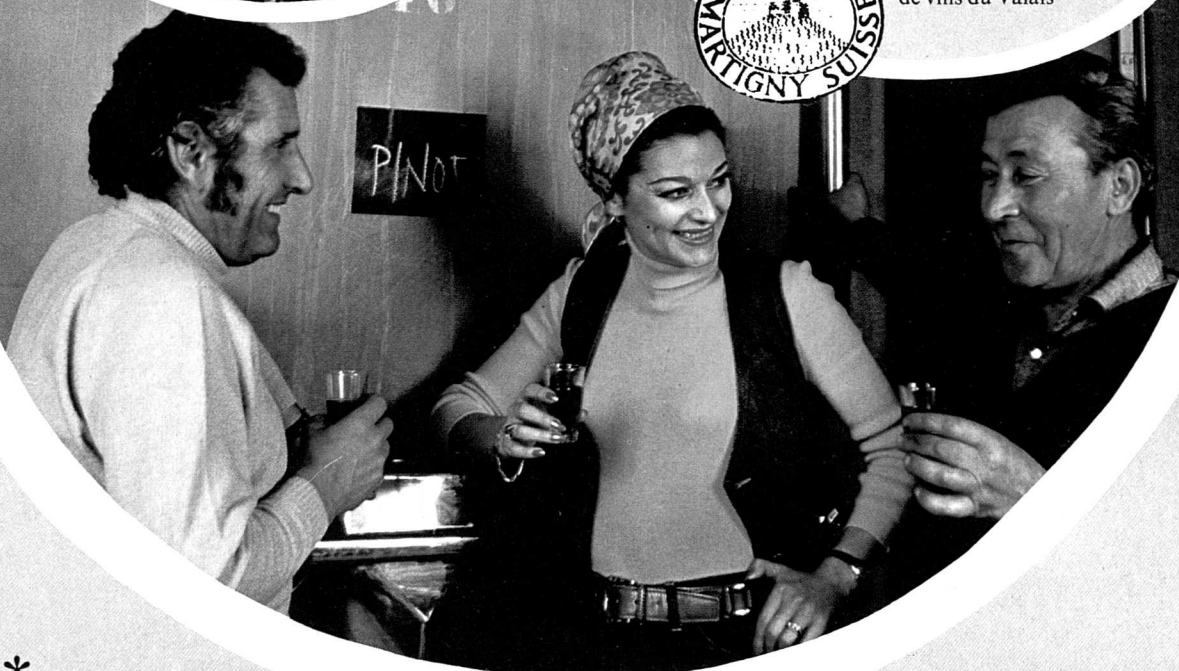
ORSAT, un pied dans la vigne de Martigny à Sierre – de domaines en caves, de caves en domaines*



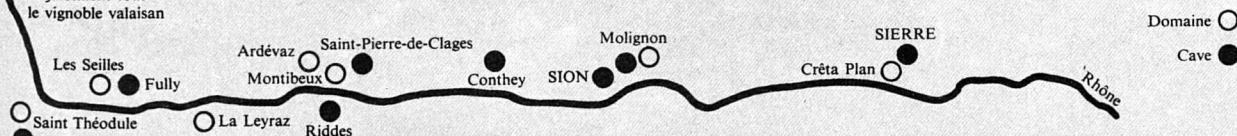
Sierre, la cité
des collines et des
châteaux. Une terre de prédi-
lection pour les rouges. Ici aussi,
Orsat a planté sa vigne. Il a planté sa vigne
dans le soleil.

Dôle Crêta Plan, pinot noir Römerblut, dôle
Romane, rouges prestigieux, élevés dans ce
pays où vigneron et caviste ont à cœur leur
destinée.

Alphonse Orsat SA,
Martigny –
Propriétaires-éleveurs
de vins du Valais



*
Les domaines et
les caves ORSAT
jalonnent tout
le vignoble valaisan



CAISSE D'ÉPARGNE DU VALAIS

depuis plus de 100 ans
au service de l'économie
valaisanne

